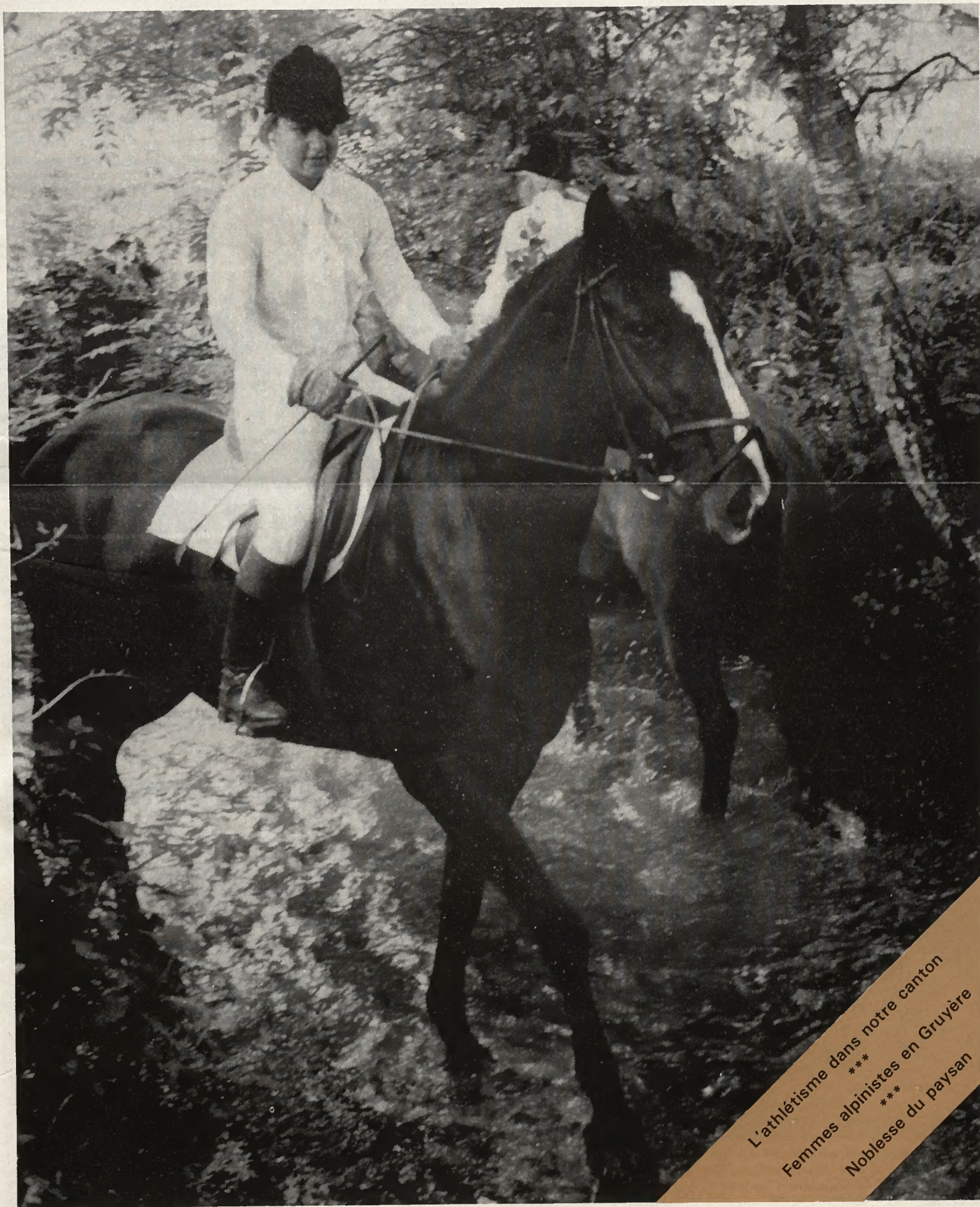


Parution bimensuelle • 5 avril 1978 • 33^e année • N°7 Fr. 2.30

Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE



L'athlétisme dans notre canton

Femmes alpinistes en Gruyère

Noblesse du paysan

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Organe officiel des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er novembre 1976
Organe d'information
des Majorettes

Edition, impression,
administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75

Rédaction:
Case postale 331
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable
et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69

Rédacteur-adjoint «Vie musicale»
Albert Jaquet, Marly
Privé: 037/46 26 19
Bureau: 037/23 41 36

Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:

Suisse
Annuel Fr. 38.70
Six mois 22.50
Trois mois 17.-

Etranger

Envoi normal: Fr. 51.-
Envoi par avion: 75.-
Compte de chèques postaux 17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplément
«La Vie musicale» ne peuvent être
vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.

La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Péroles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité
pour Fribourg-Illustré

André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 635.—
1/2 page	340.—
1/4 page	180.—
1/8 page	95.—
1/16 page	53.—

Supplément «La Vie musicale»

Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:

1/1 page Fr. 750.—
Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

SOMMAIRE

Que la Suisse est belle
Interview du conseiller d'Etat
Marius Cottier
Souvenirs du temps passé
Noblesse du paysan
Interview de M. Gabriel Kolly, président de la FFA
1978: année du cheval
Les tireurs à Morat
Majorettes de Fribourg et Bienna
Café-Restaurant «St-Léonard» à Fribourg
Pour le plaisir de votre palais
Nouvelle image de l'Eurotel
Accordéonistes de Vuippens-Marsens
Fanfare du Mouret et chant à Broc
La pagé de la FFCC
Entre l'église et la pinte
8e district fribourgeois
Hissez les voiles, montez les tentes...
Programme TV
Art - science - culture - littérature
Femmes alpinistes de la Gruyère
Feuilleton FI - concours
Les défunts

Notre prochain
numéro paraîtra

le mercredi
19 avril 1978

Notre couverture

Gaby sur «Gipsy» traverse la Glâne
près de Ste-Apolline. Voir page 10:
«Année du cheval - Symbole de noblesse».



Un centre de loisirs à Estavayer

Importante réunion en fin d'hiver à Estavayer-le-Lac où la décision de créer un centre de loisirs a été prise sous l'égide d'un comité au sein duquel sera représentée la commune d'Estavayer qui met gracieusement les locaux à disposition. Ce centre favorisera les rencontres entre jeunes et moins jeunes et sera le prélude à diverses activités manuelles qui pourront se réaliser dans les ateliers de l'Ecole secondaire.

ETES-VOUS NOTRE GAGNANT?



La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invité à se présenter à notre bureau jusqu'au 12 avril 1978 ou de nous faire parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré - La vie musicale».



Artisanat staviacois bien vivant

Une nouvelle boutique d'artisanat vient d'ouvrir ses portes à la rue de la Gare, à Estavayer-le-Lac, où Huguette Reinhard et Rose-Marie Baeriswyl présentent le fruit de leurs activités: tissage, céramique, habits, marionnettes, etc. Fort accueillante, cette échoppe ne manquera pas d'attirer aussi bien les Staviacois et les Broyards que les touristes.

(Photo FI)

Que la Suisse est belle!

Par monts et vaux dans le canton de Schwyz (X)

Il n'est donc pas étonnant que la majeure partie des entreprises industrielles se concentrent dans les régions de plaine des parties extérieures du canton. En 1972, le canton de Schwyz comptait 206 entreprises industrielles, dont 3 seulement occupaient plus de 250 salariés. Cela montre déjà bien la concentration principalement vers les petites entreprises. Les trois-quarts environ des entreprises industrielles comptent moins de 50 travailleurs. 130 d'entre elles se trouvent dans les régions marginales du canton, la prédominance économique se trouvant dans les districts de la Marche et des Höfe, qui disposent de plus de la moitié de l'ensemble des entreprises. Il s'agit principalement de l'industrie du meuble, de la construction d'appareils et d'entreprises textiles. Le village d'Einsiedeln présente une concentration dans le secteur de l'industrie graphique (environ 300 travailleurs). La partie interne du canton est beaucoup moins industrialisée et a, de plus, dû assister à la fermeture de plusieurs entreprises.

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant qu'une part considérable de la population active du canton de Schwyz doive gagner sa vie hors des limites du canton. Un recensement datant de 1970 montre que 6 084 personnes allaient à l'époque travailler dans d'autres cantons. La part de ces travailleurs pendulaires dans l'ensemble des personnes occupées était alors en majorité de plus de 40 % dans les communes externes, alors qu'elle était sensiblement inférieure à 30 % dans les autres régions du canton. Les besoins des entreprises schwytoises en main-d'œuvre supplémentaire, qui étaient alors d'environ 1 500 postes de travail, se sont entre temps fortement réduits.

En 1970, on comptait 41 176 personnes exerçant une activité économique sur une population totale du canton de 92 072 habitants. De ce nombre, 5 598 étaient des indépendants, alors que 22 027 étaient occupés dans l'industrie, les arts et métiers et la construction de 13 853 dans le secteur tertiaire. Le recensement de la population a fourni des résultats surprenants. Non seulement ils témoignent d'un arrêt de la dépopulation des régions de monta-

gne, mais encore ils dénotent une augmentation de la population totale de 18 % comparativement à 1960, ce qui est sensiblement supérieur à l'évolution enregistrée pour l'ensemble de la Suisse. Cette augmentation était due dans une forte mesure à un fort excédent des naissances, mais aussi à une immigration considérable dans les régions limitrophes proches des agglomérations. La part des personnes âgées de 5 à 24 ans est aussi de beaucoup supérieure à la moyenne nationale avec 49 %. En revanche, la répartition confessionnelle ne s'est pas trouvée sensiblement modifiée par l'accroissement de la population puisqu'on enregistrait 84 087 catholiques romains contre 7 271 protestants. La part des étrangers est aussi assez faible, avec 10 771 personnes. Depuis lors, la population du canton de Schwyz doit s'être approchée de 100 000 âmes.

On enregistre un effort considérable dans le secteur de l'école et de l'éducation. Les écoles schwytoises ont une bonne réputation même au-delà des limites cantonales. Les écoles secondaires étaient jusqu'à il y a quelques années encore entièrement aux mains de communautés religieuses, à Einsiedeln, Immensee, Ingenbohl, Nuolen et Schwyz. Depuis lors, le canton a repris le collège de Schwyz en tant qu'école cantonale et a construit une nouvelle école secondaire à Pfäffikon pour les habitants des districts extérieurs. Il entretient en outre une école normale à Rickenbach, fréquentée également, en fonction d'un concordat, par des élèves des autres cantons de la Suisse centrale, d'Appenzell Rhodes-Intérieures ainsi que de la Principauté de Liechtenstein. En 1974, on comptait 1 347 élèves dans les écoles secondaires (non compris l'école normale), dont 585 résidaient dans le canton de Schwyz.

Les écoles professionnelles sont aussi parfaitement organisées, en bonne partie en commun avec les cantons voisins. Elles sont concentrées dans les centres scolaires de Goldau et Pfäffikon. Le canton de Schwyz comptait en 1974, 1 723 élèves des écoles professionnelles, ce qui représente une progression de 32 % en cinq ans.

La montagne qui domine Schwyz



Les sports d'hiver

Le canton e aussi pris au sérieux la réforme de l'enseignement primaire. Alors que c'est le canton qui est responsable des écoles secondaires et des écoles de pédagogie curative, ce sont les districts qui s'occupent du degré primaire supérieur (écoles dites réales) et les communes qui assument l'enseignement primaire. Le degré supérieur est enseigné dans les écoles régionales centralisées, concentration que le canton de Schwyz e été l'un des premiers à réaliser. Le canton comptait en tout 18 789 écoliers en 1974, et ce nombre s'accroît toujours. Signalons qu'il y a 11 273 élèves dans les écoles primaires, 2 269 dans les écoles secondaires et 1 248 dans les écoles dites réales.

Sur le plan culturel, le canton de Schwyz ne peut faire état d'un nombre restreint d'artistes et de savants. C'est dans le domaine littéraire qu'il est le mieux fourni. Pour les siècles passés, on peut mentionner les noms de Johann Carl Heiliger, le médaillier de presque tous les princes d'Europe, et de Théophraste von Hohenheim, dit Paracelse, le précurseur de la médecine moderne, né en 1493. Le centre culturel du canton a été et reste le couvent d'Einsiedeln. Ce sont des moines elsaciens qui fondèrent en 934 la communauté selon la règle bénédictine sur l'emplacement où l'hermite Meinrad avait été assassiné par les brigands. Le rayonnement spirituel d'Einsiedeln ne provient cependant pas seulement de l'œuvre des moines, mais aussi de la célèbre «Vierge noire» qui attirait au Moyen Age déjà des milliers de pèlerins dans les sombres forêts d'alors. C'est entre 1704 et 1730 que fut construit le grandiose couvent que nous connaissons aujourd'hui, sur les plans du frère Gaspard Moosbrugger. Il n'e pas son égal au nord des Alpes.

Les églises et les maisons patriciennes du canton sont d'ailleurs toutes marquées par le style baroque. Les témoins de l'art gothique sont rares, et l'on n'en peut citer que les églises de l'île d'Ufenau, le tombeau de Hutton et la chapelle St-Jean près d'Altendorf. En revanche, on trouve d'importantes églises baroques à Schwyz, à Muotathal, à Gersau, à Arth et à Lachen. Le paysage de la région du chef-lieu est caractérisé par un grand nombre de maisons patriciennes, dérivant des fermes schwytoises.

Parmi les écrivains, connus du XXe siècle, on peut citer les romanciers Meinrad Lienert d'Einsiedeln, et surtout Meinrad Inglin, de Schwyz. Le seul compositeur de réputation internationale de la Suisse primitive est Othmar Schoeck, qui a passé son enfance à Brunnen. Pour ce qui est des créations culturelles actuelles, on pense en premier lieu à la reviviscence des mystères baroques, au théâtre du

monde présenté tous les cinq ans à Einsiedeln.

Les coutumes schwytoises sont en revanche entièrement issues du sol cantonal. Elles se manifestent event tout - sauf pour ce qui est de la musique populaire - dans le période de l'Avent et du Cernaval. Les milliers de visiteurs accourent chaque année pour assister à la «chasse de Saint-Nicolas» de Küssnacht et d'Arth. Le jour des rois commence l'année par les claquemets de fouet des «Greifer», alors que les denses des «Röllli» des Marches ou le «lancement du pain» des gens d'Einsiedeln caractérisent le période du cernaval. Le bruit monotone des «Chlefeldi» ne retentit que pendant le cérème.



Un visage typique de ce canton

Le canton de Schwyz est l'un des cantons financièrement faibles les plus caractérisés, alors même que l'activité spécifique des autorités a permis de rattraper ces dernières années une partie du retard économique. Le revenu annuel moyen des Schwytzois s'établissait en 1972 à 12 555 francs, contre 14 990 francs en moyenne de la Confédération. Beaucoup des réalisations mises sur pied ces dernières années témoignent du sain esprit de progrès des Schwytzois, qui savent prendre rapidement des décisions positives. Il n'est dès lors pas étonnant que la vie politique témoigne depuis des décennies d'une grande stabilité. Le parti chrétien-démocrate populaire dispose de la majorité aussi bien eu Grand Conseil formé de 100 membres qu'eu Conseil d'Etat, composé de 7 magistrats. Le Grand Conseil compte aussi des représentants des partis libéral populaire, socialiste et populaire schwytois. Parmi les cinq parlementaires délégués à Berne par le canton, on compte l'une des premières femmes députées eu Conseil national, Madame Elisabeth Blunschy-Steiner. C'est un signe de plus que les Schwytzois ne sont depuis longtemps plus ces «Hinterwäldner» (hommes de derrière les bois) que leurs confédérés voient trop volontiers en eux. Ils concrétisent bien plutôt ce sens de la saine mesure qui permet encore le mieux d'atteindre les objectifs visés à travers les hauts et les bas.

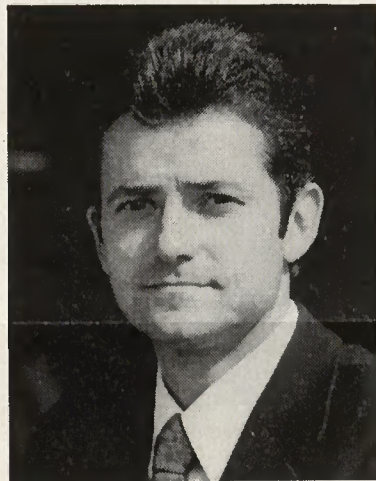
Prochaine édition: Appenzell

A BATONS AVEC... ROMPUS

Monsieur Marius Cottier, conseiller d'Etat, chef de la Direction de l'Instruction publique.

Né en 1937 à Bellegerde (Jeun), M. Marius COTTIER est bourgeois de cette commune de la vallée de la Jogne. Marié, il est père de quatre enfants. Après avoir fréquenté les classes primaires de Jeun et le Collège Saint-Michel à Fribourg, il a fait un séjour en Angleterre. Revenu en Suisse, il fait l'École de pilote militaire où il a obtenu son brevet. Il a ensuite accompli des études à l'Université de Fribourg où il a obtenu sa licence en droit. Une thèse de doctoret sur «Le Charte sociale européenne» l'a fait docteur en droit en 1966. Bénéficiant d'une pétente d'avocat, il a ouvert sa propre étude à Fribourg où il exerce le barreau jusqu'en 1968. M. Merius Cottier est le président de la Commission du PDC concernant les problèmes universitaires. Il a également été le président du Mouvement cantonal des jeunes démocrates-chrétiens de 1970 à 1972, délégué du Conseil de l'Université de 1968 à 1976, et membre fondateur de l'Université populaire.

Elu conseiller d'Etat le 5 décembre 1976.



FI - Que représente pour vous, Monsieur Cottier, la fonction de Conseiller d'Etat?

- Le Conseiller d'Etat est un magistrat appartenant au pouvoir exécutif. Il est membre d'un collège gouvernemental. Sa fonction est double: elle est à la fois de participer aux activités du gouvernement et de diriger un Département à vocation particulière.

Cette fonction permet donc de travailler, très directement à la construction du bien commun, à des tâches d'intérêts généraux, de s'occuper de tous avec le souci d'être au service de tous.

FI - Comment est organisée la Direction de l'Instruction publique? Quel est le personnel occupé dans votre Direction et quels sont les offices et les services qui sont sous votre responsabilité?

- La Direction de l'Instruction publique et des Cultes se subdivise en Département de l'Instruction publique et en Département des Cultes.

Le Département de l'Instruction publique est responsable de l'enseignement public à tous les degrés. Par ailleurs, des services à vocation culturelle comme le service des Monuments historiques et le service Archéologique lui sont rattachés.

Enfin, le Bibliothèque cantonale et universitaire, le Musée d'Art et d'Histoire, le Musée d'Histoire naturelle et les

Archives cantonales lui sont subordonnés.

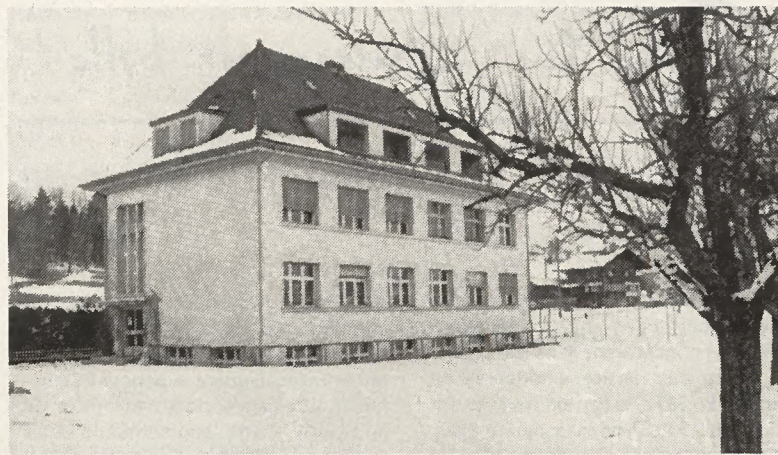
La multiplicité et la diversité des responsabilités et des tâches qui incombent au Département de l'Instruction publique et le nombre des établissements qui en dépendent lui imposent une organisation permettant de répondre à sa mission au service de la jeunesse.

Le Département de l'Instruction publique comprend plusieurs services:

a) **Le secrétariat général** est chargé notamment de la coordination entre les services du Département, des affaires juridiques et des affaires culturelles.

C'est de lui que relèvent les établissements à but culturel cités plus haut, à savoir la Bibliothèque cantonale et universitaire, le Musée d'Art et d'Histoire, le Musée d'histoire naturelle, les Archives cantonales et le Service Archéologique. Il est également chargé des relations avec le Conservatoire de musique.

b) **Le service de l'enseignement primaire de langue française** a la responsabilité de toutes les écoles primaires et spéciales de la partie française du canton et des écoles normales de langue française. Il lui incombe en outre d'organiser, d'en-



Un bâtiment scolaire de Giffers (Chevrolles)

tente avec l'Office de statistique, les statistiques scolaires. Le nombre des classes primaires réparties sur l'ensemble du canton et la complexité des problèmes qui se posent dans le milieu urbain et dans le milieu semi-urbain permettent de mesurer l'ampleur des tâches qui sont dévolues à ce service, dont le rôle de contrôle et d'animation pédagogique est également des plus importants.

c) Un canton bilingue comme le nôtre se doit de disposer d'un service assumant la responsabilité des établissements d'enseignement totalement ou partiellement de langue allemande.

Le service de l'enseignement primaire et secondaire de langue allemande assure cette tâche pour les districts de la Singine et du Lac et les sections germanophones du Collège St-Michel, de l'Académie Ste-Croix et du Collège de Gambach, ainsi que la section allemande de l'École normale. Les classes spéciales de la partie allemande dépendent de ce service.

d) **Le service de l'enseignement secondaire de langue française et de l'enseignement ménager.** Ce service est responsable de l'enseignement secondaire supérieur et des écoles du cycle d'orientation de langue française. Il lui revient d'assurer le contrôle pédagogique et administratif des sections françaises du Collège St-Michel, de l'Académie Ste-Croix, du Collège de Gambach et du Collège du Sud à Bulle. Les écoles du cycle d'orientation ont connu un développement très considérable ces dernières années. Les tâches qui en découlent sont d'autant plus lourdes. L'inspectorat des écoles secondaires (écoles du cycle d'orientation, ainsi que l'enseignement ménager) dépend également de ce service.

Une classe de jeunes enfants à Granges-Paccot



e) **Le service de l'enseignement universitaire** a la charge des affaires universitaires de caractère général, pédagogique et administratif. Les relations avec l'Université lui incombent: elles sont assurées par l'intermédiaire du Rectorat. Il a aussi pour tâche d'assurer les relations avec les autres cantons universitaires et la Confédération notamment en ce qui concerne la coordination interuniversitaire.

Au service de l'enseignement universitaire est rattaché celui des bourses d'études et le secrétariat de la commission du Fonds cantonal des études. Le nombre des demandes de bourses étant annuellement de 1500 en moyenne et l'évolution constatée ces dernières années impliquant la multiplication de cas particuliers, sa tâche est d'autant plus complexe.

f) **Le service de l'orientation scolaire et professionnelle** auquel il incombe d'organiser l'orientation scolaire et professionnelle dans le canton. Le développement intense connu par l'enseignement à tous les degrés rend une orientation professionnelle organisée et efficace indispensable.

g) **Le service des constructions scolaires et de la planification en matière de constructions scolaires.** Il lui incombe, en collaboration notamment avec la direction des Travaux publics, d'assurer la planification en matière de constructions scolaires. Il doit aussi assurer la surveillance des constructions en cours. L'immense effort accompli en matière de constructions scolaires est là pour témoigner de l'importance d'un service responsable de ce secteur au sein de notre Département.

h) **Le service de la Conservation des monuments historiques.** Ce service auquel est rattaché l'inventaire du patrimoine artistique et l'inventaire de la maison paysanne a pour tâche de sauvegarder les valeurs artistiques qui nous ont été léguées par nos ancêtres. Les principes sont définis par la commission des Monuments historiques et des Edifices publics. L'accomplissement d'une telle mission ne va pas sans difficultés. Trop de citoyens ne sont pas suffisamment sensibles aux valeurs du passé et prêts à les sacrifier pour répondre à des besoins immédiats.

i) **Le service comptable** auquel est dévolue la coordination et la surveillance de la procédure budgétaire et la gestion budgétaire, soit directement, soit en collaboration avec les établissements.

A BATONS AVEC... ROMPUS

j) L'Office cantonal du matériel scolaire auquel il incombe de fournir le matériel didactique nécessaire aux écoles de la scolarité obligatoire.

Si l'on considère que les établissements dépendant du Département sont nombreux et que le personnel qui s'y rattache est important, on mesure l'ampleur des tâches qu'il est appelé à maîtriser.

Les tâches sont d'autant plus lourdes que le progrès de la coordination inter-

cantonale en matière scolaire - et à tous les niveaux - impliquent un engagement très lourd soit sur le plan national, soit sur le plan régional, selon le type de problèmes à résoudre.

Fl - Quels sont les établissements et institutions qui sont placés sous votre surveillance?

- J'ai déjà cité ces établissements. Ils comprennent de l'école primaire à l'Université.

Comme nous l'avons déjà relevé, notre Direction a la surveillance de tous les établissements scolaires publics, des établissements culturels (Musées), ainsi que d'autres établissements ou services (Bibliothèque cantonale et universitaire, Archives cantonales, Service des Monuments historiques, Service Archéologique, Inventaire du patrimoine artistique et inventaire de la maison paysanne).

Fl - Pouvez-vous nous éclairer quelque peu sur le Département des Cultes?

- Le rôle du Département des Cultes est limité. Il se situe au niveau de la surveillance des biens du clergé. En effet, le Chef du Département des



L'église de Broc face à la Dent du même nom

Cultes préside la Commission de surveillance des biens du clergé, instituée par convention passée avec l'Evêque de Lausanne et Genève, aujourd'hui Lausanne, Genève et Fribourg, et le Conseil d'Etat, le 6 mai 1858 au sujet de la surveillance à exercer par les deux autorités sur l'administration des biens du clergé. L'Eglise réformée évangélique dispose d'un statut fondé

sur la loi du 6 mai 1966 et se gouverne elle-même. Aussi, le Département des Cultes n'est-il appelé à intervenir que fort rarement et plutôt dans des domaines particuliers.

Merci Monsieur le conseiller d'Etat.

Photos G. Bourquenoud - Fl

Souvenirs du temps passé

Photos fournies par M. Paul Droux à Marly



Figurent sur cette photo M. Jean Droux actuellement à Paris, et Mme Monique Fontaine-Droux qui habite Domdidier

Image d'une époque. (1955) Au premier plan, Mme Louise Droux de Vaulruz.



Vaulruz (1942). L'homme qui tient le cheval est M. Joseph Droux. Son épouse, Mme Louise Droux est la troisième de puis la gauche.

Chœur mixte de Rueyres-Treyfayes (1953)



Où la terre est inspiratrice de poésie

NOBLESSE DU PAYSAN

Reproduction autorisée par l'auteur et NF

Les gens d'affaires trop souvent méconnaissent le paysan. Les consommateurs le jalourent et le chargent de tous les maux. Les citadins vont parfois jusqu'à le mépriser. Les pouvoirs publics, constatant la faiblesse de sa pression électorale, simulent fréquemment lui accorder de l'intérêt. Enfin, les mess media en minimisent le rôle et l'école l'ignore. Aussi, il paraît opportun d'exposer ce qu'il est, les compétences qu'il doit posséder, son comportement général, le rôle qu'il assume dans la communauté nationale. Avant de conclure, le climat social et quelques moyens de l'améliorer retiendront l'attention.

Le paysan

Ce vocable souvent recouvre des notions fort distinctes: agriculteur, cultivateur, laboureur, fermier, métayer, éleveur, planteur, maraîcher, viticulteur, horticulteur, etc. L'agriculteur (ager: champ et cultor: qui cultive) se dit de celui qui habite la campagne et y cultive la terre; Voltaire utilise ce néologisme pour désigner celui qui par l'ensemble des travaux qu'il effectue, habitant la campagne, s'efforce de transformer le milieu naturel en vue de l'élevage des animaux et la production des végétaux utiles à l'homme. Cultivateur s'entend de celui qui se préoccupe d'un champ particulier. Le laboureur ouvre et retourne la terre avec un instrument aratoire (bêche, binette, houe, charrue), sème, sarcle, taille, répand engrais et produits chimiques, récolte.

Le mot: paysan vient du radical: peys. Il s'agit de l'homme du pays. Son essence est d'être enraciné au terroir, d'où il vient, qu'il anime durant son existence et avec lequel son corps se confondre eprès sa mort. La terre de la communauté paysanne, même si juridiquement n'est pas la sienne, humainement lui appartient comme lui-même appartient à cette terre. La notion de paysan recouvre une valeur spirituelle, infiniment supérieure, à celle, trop souvent que matérielle, d'agriculteur ou laboureur, fermier ou métayer, selerie agricole ou toute autre désignation combinant deux ou plus de ces fonctions. Sans s'arrêter à définir avec minutie ces dernières activités, qui toutes relèvent de l'économie politique, on se borne ici à identifier uniquement le paysan indépendant.

C'est le propriétaire de terres dans la région qui l'a vu naître qui, avec sa famille, aidé ou pas par quelques collaborateurs salariés, exploite ce sol. Ses cultures et ses productions sont plus

ou moins diversifiées (grand et petit bétail, céréales variées, fourrages divers, gamme d'arbres fruitiers, culture maraîchère, vignes avec ou sans vinification, forêts, etc.). Le paysan façonne le pays et le pays fascine le paysan.

Compétences et comportement

Actuellement le paysan doit faire face à des exigences que chaque jour aggrave. Il doit participer activement et intelligemment au marché très complexe et implacable des machines, engrais, insecticides, herbicides, bétail, lait, fromage, beurre, fruits et légumes, etc.; il doit savoir et vouloir assurer l'entretien du sol, du cheptel, du parc des machines et installations, des bâtiments, etc. Apte à tenir et se servir à titre de volant de direction d'une comptabilité analytique et rationnelle, à dresser des prévisions avec rigueur, le paysan est un réel gestionnaire, capable non seulement de diriger l'exploitation mais encore d'assurer sa défense en butte à des correspondants coriaces et impitoyables (fournisseurs, clients, banques, autorités, et administration publiques nombreuses et exigeantes). Sachant distinguer frais fixes et frais variables, il agit avec discernement sur eux pour un calcul précis de ses prix de revient, pour une formation prudente de ses provisions et réserves financières, toutes indispensables à sa survie. L'appréciation de sa capacité d'amortissement et de renouvellement de ses investissements (cheptel, parc de machines, surface et variété des terres arables, leur assolement, diversification des cultures et des marchés, etc.) demeure toujours présente à son esprit. Pour le surplus qu'on laisse la parole à un éminent professeur universitaire d'économie politique: «Si l'on examine avec attention la tâche du cultivateur (à plus forte raison celle du



Là-haut sur la montagne, l'est un nouveau chalet...

paysan, réd.) qui doit gérer une exploitation importante (également, moyenne, réd.) on est conduit à constater qu'il doit réunir de nombreuses qualités.

Il doit savoir diriger les travaux qu'on doit effectuer sur le domaine et savoir soigner les bestiaux et leur donner les premiers soins en cas d'accidents et de maladie. Il doit posséder les nombreuses connaissances touchant la culture des plantes, les propriétés particulières à chaque terre, la prévision du temps, etc. Ce savoir n'est d'aucun prix s'il n'est pas accompagné d'autres qualités qui constituent à aimer la campagne et savoir se contenter des distractions, peu nombreuses en vérité, qu'elle offre, à imprimer, par une grande activité, à tous les services une direction effective et efficace. Mais pour que cela soit possible, il faut que le propriétaire-agriculteur possède en outre une sûreté de jugement remarquable, de l'énergie et de l'esprit d'ordre et d'économie. Il faut enfin qu'il sache apprécier le travail de l'ouvrier et s'assurer, sans recourir à aucune tracasserie, qu'il a exécuté les ordres qui lui ont été donnés. Une profession qui a de telles exigences, on le comprend, ne peut pas être à la portée de tout le monde. C'est grandement à tort qu'on s'imagine que cette profession peut accueillir les individus que les autres carrières rejettent. C'est le contraire qui est vrai. Les autres carrières absorbent le plus souvent les non-valeurs que l'agriculture rejette.» (Manuel élémentaire d'économie politique, P. Boninsegni, librairie générale du droit, Paris; Payot Lausanne, 1930, pp 322 et 323).

Et le vieux maître ajoutait à l'intention de ses élèves: «Messieurs, j'observe que vous et moi, nous sommes ici à l'université; c'est donc que tous nous sommes incapables d'être agriculteur!» Faut-il encore que la campagne et de leurs enfants veuillent bien collaborer avec le paysan indépendant à l'exercice permanent, samedi et dimanche compris, de cette activité.

Le paysan est persévérant, tenace, réfléchi et pondéré, et non pas comme on se plaît à le faire croire, têtu, impulsif et violent. S'il se montre peu loquace et si son langage est peu châtié, c'est qu'il vit dans la solitude des champs, qu'il s'explique avec la terre. Rude, elle le façonne; sans ménagement, elle le tourmente à tel point que parfois il se manifesterait peu poli, voire rustre, même grossier. Indépendant, il est cependant très loin d'être individualiste; accoutumé à la solitude, il fait preuve de solidarité chaque fois

que l'occasion s'offre (incendie, inondation, avalanche, accident, etc.) Respectueux de l'autorité, aussi longtemps qu'elle mérite sa foi, c'est, si la patrie est en danger, plus qu'un soldat, un guerrier. Débordant de bon sens, il alimente le pays de ses forces vives. Rendu méfiant par les manifestations déconcertantes de la nature et par la malice des hommes, il est lent à accorder sa confiance; une fois accordée, le paysan demeure fidèle et loyal à ses amitiés.

Climat social

Les citadins, majoritaires et consommateurs, ne possèdent généralement



Une image typiquement dzodzette

que des connaissances rudimentaires sur ce qu'est réellement le paysan. A défaut d'enseignement scolaire, la vision de quelques fermes rotulantes, de machines luxueuses, de troupeaux vigoureux, de vignes pouponnées ou de vergers chargés de fruits, de champs débordant de légumes, entrevus à l'occasion de quelques voyages à la campagne, font naître en lui la jalousie. S'il s'agit d'immeubles mal soignés, de campagnes embroussaillées, de pâtres et bétail malpropres, cette vue attisera en eux le dédain, voire le mépris. Pour eux, dès lors, les demandes du paysan d'être reconnu en qualité de Confédéré à part entière sont reçues comme des revendications démesurées, donc déplacées et à rejeter.

Une très vieille ferme singinoise où le bois tient une large place.



Où la terre est inspiratrice de poésie

NOBLESSE DU PAYSAN

(suite de la page 6 et fin)

De son côté, le monde des affaires, préoccupé par la nécessité d'exporter, est enclin, pour obtenir des devises, à presser les pouvoirs publics d'ouvrir largement les frontières à l'importation de produits étrangers (fourrages, graines, légumes, fruits, vins, fromages, etc.). Quant aux pouvoirs publics, pris entre divers courants de forces inégales, ils se voient entraînés en se défendant, par le mouvement le plus

puissant; tout en accordant au paysan quelque obole, ils freinent l'application en sa faveur de dispositions légales prises déjà anciennement. Usant de divers artifices, ils faussent encore leur application (importation de fourrages pour l'élevage industriel du bétail; calcul orienté du revenu annuel moyen du paysan par rapport au salaire de l'ouvrier; prise en charge incomplète de ses amortissements industriels et de ses charges sociales.

L'heure de la désalpe



Photos G. Bourquenoud - FI

De quelques moyens pratiques d'améliorer le climat social

Le paysan se refuse à être considéré comme un salarié, et encore davantage à titre d'assisté. Il demande qui lui soit reconnu le droit à un revenu (la notion de salaire doit être rejetée) équitable, comparable à celui des autres groupes de la communauté nationale. Il désire céder ses produits à un prix suffisant. Las de subventions, il exige maintenant que son activité, l'imagination et les initiatives créatrices, le sens des responsabilités qu'il témoigne soient reconnus.

Pour remédier au climat malsain et dangereux qui s'infiltré dans le pays, il devient urgent que chacun collabore: - aussi longtemps que prolifèrent des désordres monétaires, à introduire un contingentement très prononcé de l'importation de fourrages étrangers (foin, graines, etc.), qui entraînera la diminution dans le pays de productions de caractère industriel (viande, lait, fromage, etc.), tous excédents défavorables aux producteurs indi-



Le cheval, abandonné au profit du tracteur, reprend peu à peu sa place dans la vie quotidienne du paysan.

gènes et qui ne favorisent de façon inéquitable que les consommateurs;

- réviser la conception de calcul du revenu du paysan (nombre d'heures de travail effectif; amortissements industriels indispensables; imputation correcte des charges sociales; atténuation des cotisations pour chômage, etc.)

Aussi, que chaque citoyen et citoyenne reconnaissent enfin au paysan son droit à la vie en souscrivant l'initiative que ses associations viennent de lancer.

Noblesse du paysan

L'attitude malveillante à son égard d'une partie importante des mass media, de statisticiens aux travaux tendancieux, voire fallacieux, de professeurs et technocrates mal informés (le tertiaire compte de nombreux manœuvres de papier à salir ou de papier salil), de politiciens que chicane l'esprit d'indépendance du paysan se refusant

à accroître l'armée des fonctionnaires d'Etat, la disparition dans le pays des lieux de rencontre du paysan et du consommateur (marchés locaux), cette ambiance empoisonnée fait que parfois le paysan se décourage. Mais entraîné à une lutte permanente avec les éléments naturels et l'incompréhension environnante il se redresse, confiant dans la terre qu'il cultive. Il fait front. Devenir agriculteur c'est choisir une belle profession; être paysan c'est accepter le don d'une noble vocation!

Fernand Frachebourg

Cet article rédigé par M. Fernand Frachebourg de Salvan a été tiré du Nouvelliste du 22 février 1978, sur autorisation de l'auteur. Nous le remercions vivement.

ALIMENTS PROTECTOR

Centre collecteur - Tél. 037/24 34 48



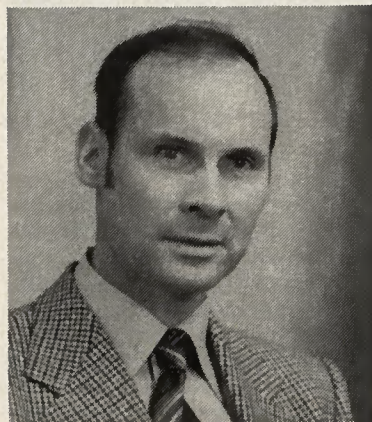
- Travaux à façon
- Triage - Séchage
- Farines panifiables
- Livraison en sacs ou en vrac
- Installation de silos
- Service technique
- Stockage, etc.



MOULIN NEUF / MATRAN



de M. Gabriel Kolly, Marly, président de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme (FFA)



FI - Quand a été fondée la FFA?

La Fédération fribourgeoise d'athlétisme existe, dans sa structure actuelle, depuis 1970. Toutefois, il faut préciser qu'une fédération existait déjà depuis environ 35 ans.

Ce sont des raisons d'efficacité et de rationalisation qui ont amené les athlètes fribourgeois à constituer une fédération d'athlétisme dans le canton en 1969. Auparavant, plusieurs associations s'occupaient des athlètes. Le canton de Fribourg a été le premier à mettre sur pied une fédération unique. Sur le plan suisse, la Fédération d'athlétisme a été fondée au début de 1970.

FI - Quels sont les objectifs de votre Fédération?

Son principal objectif est de développer et implémenter l'athlétisme dans l'ensemble du canton. L'athlétisme, sport roi des jeux olympiques, semble très naturel. En effet, courir, sauter, lancer sont des mouvements qui paraissent connus depuis le plus jeune âge. La réalité est parfois bien différente et il n'est pas rare de voir des jeunes qui ne savent pas courir, ni lancer, ni sauter. Pour atteindre cet objectif essentiel il convient de travailler sur divers plans et tout particulièrement sur:

- le développement d'une éthique sportive saine, de rester réaliste, c'est à dire de ne pas vouloir faire des

vedettes à l'âge de 13 ou 14 ans déjà. Il faut d'abord donner le goût de l'activité physique aux jeunes, c'est de cela que sortiront les talents qui constitueront un élément de stimulation pour la masse.

- il s'agit ensuite d'intensifier la formation de moniteurs qualifiés et quand je dis qualifié il faut comprendre par là, la formation technique et pédagogique. Il ne sert rien d'avoir de parfaits techniciens s'ils ne sont pas à même de transmettre leurs connaissances de manière intelligente. Il est absolument faux de penser que chaque athlète peut devenir moniteur. A l'heure actuelle, cette fonction requiert de nombreuses qualités.

- nous devons également développer notre activité dans le domaine du «Sport pour tous» car j'estime que l'un des buts de toute association ou société sportive devrait être la promotion du sport de masse. Notre vie moderne implique inéluctablement une intensification de l'activité physique des gens et le santé du peuple passe par la pratique régulière d'une discipline sportive. A cet égard, l'athlétisme est favorisé, car la course à pied est à la portée de tous, femmes et hommes, elle requiert peu de moyens, elle peut se pratiquer partout et n'importe quand. Une seule condition à remplir: le volontaire. Cette dernière peut être judicieusement inculquée par les dirigeants des sociétés et associations par l'ambiance qu'ils créent dans leur entourage.

FI - Depuis quand assumez-vous la présidence de la FFA et quelle est la composition du comité?

J'assume la présidence de la Fédération depuis le mois de novembre 1972. Je dirai d'emblée que pour mener à bien les destinées d'une fédération sportive aussi importante il faut au préalable une bonne expérience au niveau d'une société afin de sentir réellement les besoins de celle-ci. A ce

Athlètes fribourgeois au traditionnel camp d'entraînement organisé par le TV Düringen et la FFA à Buchs (Argovie).



Un jeune athlète qui n'a pas peur de la hauteur

titre, la présidence du CS Le Mouret durant 8 ans m'a valu une expérience très enrichissante et profitable au niveau cantonal. Il en va d'ailleurs de même pour mes proches collaborateurs du comité cantonal, composé de 12 membres.

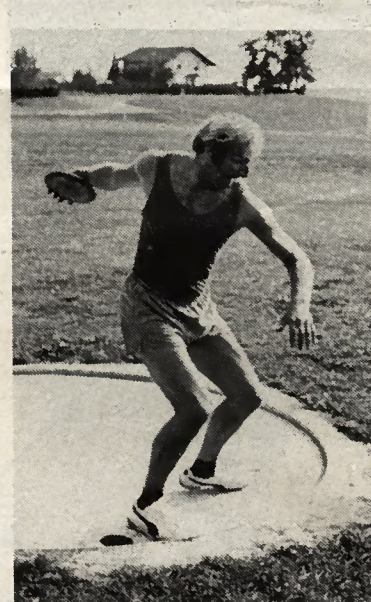
Le président du comité technique de la Fédération Hubert Pauchard, est encore le meilleur décathlonien fribourgeois, il connaît très bien les problèmes techniques inhérents à l'athlétisme. Le secrétaire, Stéphane Gmünder est encore un excellent athlète sur les grandes distances. Il a accompli un excellent travail au sein de la Fédération. En effet, il assume à lui seul toutes les tâches du secrétariat et elles sont nombreuses. Il y a les tâches courantes et les tâches extraordinaires telles que secrétariat de commission, de manifestations ou exécution de travaux, en particulier l'élaboration de l'Aide mémoire pour les clubs, document très judicieux et unique dans le domaine de l'athlétisme à ma connaissance.

La formation des moniteurs est confiée à un maître de sport, M. Elmar Schneuwly, lui-même ancien athlète. Dans ce domaine, nous avons encore de sérieux progrès à faire afin de combler des lacunes au sein des clubs. En effet, on constate que les clubs qui sont épaulés par des bons moniteurs progressent régulièrement et la relève se fait bien, alors que dans les clubs où le manque de moniteurs qualifiés se fait sentir la promotion de l'athlétisme laisse parfois à désirer. Toutefois, je pense que notre conception est bonne et que ce travail de formation, de longue haleine, porte déjà ses fruits. Nos relations avec l'Office cantonal de Jeunesse et sport sont excellentes et c'est par ce canal que nous formons nos moniteurs. Nous sommes très contents de pouvoir compter sur un maître de sport possédant les connaissances techniques et pédagogiques pour occuper ce poste essentiel. Je voudrais ici préciser que notre structure administrative actuelle laisse des compétences élargies aux principaux collaborateurs. Cependant, il faut savoir qu'une telle conception de la conduite exige des personnes très qualifiées pour résoudre les problèmes et des qualités de caractère qu'on ne saurait sous-estimer. Je pense en particulier à la loyauté, à l'esprit d'initiative.

FI - Le FFA répond-t-elle à un besoin?

Il va sans dire que notre Fédération répond à un besoin bien précis. En effet, le développement du sport ces

dernières années à amener un certain nombre de conséquences. L'une d'elle est la spécialisation. On ne peut plus actuellement s'occuper de plusieurs sports simultanément. Je citerai pour mémoire que la Fédération suisse d'athlétisme était à l'origine une branche de l'Association suisse de football. On ne pourrait plus imaginer à l'heure actuelle qu'une même fédération s'occupe de ces deux sports tant les tâches sont complexes et nombreuses. C'est pour cette raison qu'il faut des associations spécialisées si on veut faire du travail en profondeur. Cette spécialisation a toutefois un désavantage, c'est celui, parfois, de négliger la masse pour se pencher trop sur une élite.



Hubert Pauchard, président technique FFA, meilleur décathlonien fribourgeois

Dans ce contexte, nous devons tout mettre en œuvre pour populariser l'athlétisme par le canal du cross et des courses hors stade, discipline à la portée de tous et de toutes. Cet aspect a été trop négligé par les instances nationales ces dernières années et il s'avère difficile de remédier à cette lacune, car entreprendre d'autres associations polysportives ont repris cette discipline à leur compte. Dans le canton de Fribourg, fort heureusement, nous n'avons pas ce problème. Les clubs sont, pour la plupart, très actifs dans le domaine des cross et des courses hors stade.

FI - Quels sont les clubs membres de la FFA? Combien a-t-elle de membres aujourd'hui?

Notre Fédération compte très exactement 50 sociétés et une demande d'adhésion est actuellement en cours.

LES SPORTS

Interview de M. Gabriel Kolly, président de la FFA

(suite de la page 8)

Ce sont des clubs de toutes les régions du canton sans distinction de langue. Parmi ces sociétés, nombreuses sont celles qui sont également membres d'une autre association telle que la SFG ou KTV car elles pratiquent encore la gymnastique, le volleyball ou d'autres disciplines. Cette situation provoque une activité athlétique nuancée d'un club à l'autre. Un certain nombre sont très actifs dans la Gruyère, je pense en particulier à la SFG Broc, Sporting Athlétisme Bulle, SFG Neirivue, SFG Bulle. Il en va de même en Singine ou le club de Guin a une magnifique équipe d'athlètes et constitue en quelque sorte l'élément moteur dans ce district, où il faut signaler aussi le KTV Böisingen, Schmittin, Uebersdorf. Dans le district du Lac, ce sont les clubs de Morat et de Chiètres qui attirent une grande partie des athlètes.

Dans le district de la Sarine, c'est évidemment le CA Fribourg qui a le plus d'activité. Il va de soi que le CA Fribourg est un peu le catalyseur des athlètes d'autres clubs. Cette situation est avantageuse pour l'athlète qui trouve des possibilités d'entraînement supérieur en ville, elle a par contre l'inconvénient parfois d'enlever un élément moteur au sein d'un club. En effet, bien souvent le développement d'un club et de son activité sont liés aux performances d'un ou de deux athlètes. Cette réaction est surtout valable auprès des jeunes. Néanmoins la Sarine a quelques bons clubs comme le CS Le Mouret, le CA Belfaux, le CA Farvagny, le CA Marly. Dans la Veveyse, la SFG Châtel-St-Denis a toujours été une pépinière d'athlètes, même si actuellement c'est un peu la période des vaches maigres. Il faut noter aussi que le Centre athlétique de Vevey attire assez souvent les athlètes fribourgeois pour les mêmes raisons que celles invoquées pour la région de Fribourg.

Le district de la Glâne et de la Broye sont les régions du canton où nous avons le plus à faire pour la promotion de l'athlétisme. Les perspectives de développement sont toutefois bonnes et on devrait assister assez rapidement à des résultats encourageants.

La course de la Saint-Nicolas à Marly



Enfin, il faut noter que notre fédération a un effectif de quelques 600 athlètes au bénéfice d'une licence de la Fédération suisse d'athlétisme. A cela, il faut ajouter quelques centaines d'athlètes qu'on peut mettre sous la dénomination de «Sport pour tous» ainsi que 7 000 à 8 000 écoliers et écolières qui participent chaque année au concours de jeunesse et au concours de «L'écolier romand le plus rapide».

FI - Quelle est son évolution et son activité est-elle intense?

Notre activité est concentrée sur la formation des moniteurs, l'organisation du camp d'entraînement qui se déroulera à Buchs dans le canton d'Argovie, du 6 au 9 avril, ensuite le camp de «Jeunesse et sport» où tous les jeunes de 14 à 20 ans qu'ils soient membres d'un club ou non sont cordialement invités, se déroulera du 10 au 15 juillet à Willisau dans le canton de Lucerne. Pourquoi ces camps se déroulent hors du canton, tout simplement parce que notre canton ne possède aucun emplacement pour pratiquer toutes les disciplines et permettant aussi de loger 50 à 60 jeunes gens et jeunes filles. A cela s'ajoute des cours de perfectionnement pour les moniteurs, des séances de travail pour les chefs techniques des clubs, des séances d'entraînement par discipline ou groupe de disciplines durant l'hiver, des conférences par des spécialistes. Cet hiver, deux conférences du Dr Jenoure, spécialiste de la médecine du sport, ont été très bien fréquentées. Les championnats fribourgeois sont organisés par des clubs sous la surveillance de la fédération, c'est une formule qui a fait ses preuves et qui a de nombreux avantages. A cette activité purement technique s'ajoute tout le travail administratif que représente une telle association et qui se traduit par une trentaine de séances de comité, de commission, de groupe de travail, etc. par année. Ce travail, très souvent méconnu des athlètes, exige un engagement intensif et désintéressé.

FI - L'athlétisme est-il un sport qui intéresse les jeunes?

De tous temps, les hommes ont désiré prendre la mesure de leur force, de leur souplesse, de leur rapidité, de leur habileté. Ce réflexe est encore plus marqué auprès des jeunes. C'est pour cela que je dis que l'athlétisme intéresse tous les jeunes. Mais si le nombre de ceux qui pratiquent l'athlétisme de compétition est assez restreint, c'est en raison des exigences élevées de tous les sports individuels. En effet, la lutte contre le chronomètre ou le mètre ne souffre d'aucune discussion, c'est



La course pédestre Châtel-Saint-Denis-Les Paccots

impitoyable et demande une volonté très forte que la vie moderne n'est pas propice à développer. Au contraire, un sport d'équipe est plus relatif quant à la qualité de tel adepte. Le manque d'installations techniques adéquates dans notre canton ne favorise évidemment pas l'éclosion des jeunes talents dans les disciplines techniques. Toutefois, la collaboration que nous entretenons avec le corps enseignant fribourgeois dans le cadre du concours de jeunesse en particulier, montre combien nos jeunes s'intéressent à l'athlétisme et laisse bien augurer pour l'avenir.

Il ne fait aucun doute que plus les clubs seront dotés de moniteurs qualifiés plus le nombre de jeunes s'edonnant à l'athlétisme augmentera. Notons cependant que le canton de Fribourg se trouve dans le peloton de tête quant au nombre de participants dans les activités réservés aux jeunes.

FI - En votre qualité de président, quel est votre souhait pour le FFA et le développement de l'athlétisme auprès des jeunes?

En ma qualité de président cantonal, je voudrais émettre les vœux suivants en vue de promouvoir encore et toujours ce noble sport que nous avons l'honneur de représenter.

a) trouver encore des collaborateurs compétents pour s'occuper en particulier des jeunes talents. Je pense tout spécialement aux athlètes qui arrivent en fin de carrière de compétiteurs, de jeunes maîtres de sport ayant pratiqué l'athlétisme, d'anciens dirigeants de clubs etc.

b) obtenir des moyens financiers plus importants afin de pouvoir développer notre activité à l'intention des jeunes sans porter préjudice aux autres secteurs de notre activité. A ce sujet, il faut relever que les ressources financières des associations sportives proviennent essentiellement du sport-toto. Actuellement, ces fonds ne sont à mon avis pas répartis d'une manière assez efficace, essentiellement dans les sports qui s'adressent avant tout aux jeunes. Il y a des nuances à faire entre les sports et certains jeux. Une proposition de nouvelle conception pour l'attribution des fonds du sport-toto a été récemment remise au Conseil d'Etat et j'ai bon espoir qu'il en sortira un résultat positif. Elle est le fruit d'un travail interfédération. Malgré tout le travail accompli à titre honorifique et qui représente des milliers de francs, le sport a besoin d'une aide financière accrue et judicieuse.

On ne peut plus nier le place prépondérante qu'occupe le sport dans les activités de loisir de notre société moderne. Cela tient au caractère ludique, à l'engagement physique, au mouvement qu'il exige, à l'aspect social de ses rencontres, à l'actualité de l'événement sportif.

C'est dans ce contexte que les pouvoirs publics doivent apporter leur soutien financier au sport.

c) l'un des vœux qui doit être dans la bouche des dirigeants c'est de voir augmenter chaque année le nombre d'adeptes de la course à pied, discipline par excellence du «Sport pour tous» au sein de l'athlétisme.

En effet, dans notre train de vie moderne une activité sportive régulière peut nous protéger efficacement contre les maux de la civilisation.

Pour les jeunes, la pratique régulière d'un sport constitue la meilleure protection contre ce fléau que représente la drogue.



Erwin Zurkinden, Düdingen, meilleur lanceur fribourgeois

d) enfin, je souhaite vivement que notre canton soit rapidement doté d'une ou deux installations d'athlétisme avec pistes synthétiques afin de pouvoir offrir à nos jeunes fribourgeois les mêmes chances que ceux des cantons voisins et aussi avoir la possibilité de mettre sur pied des compétitions de caractère national ou international.

Merci Monsieur le Président.

Interview réalisée par G. Bourquenoud - FI

LES SPORTS



Fédération fribourgeoise d'athlétisme (FFA)

(suite de la page 9 et fin)

Une belle participation fribourgeoise au championnat suisse 1978.

La Fédération fribourgeoise d'athlétisme a été honorée par la participation de 82 athlètes au championnat suisse qui s'est déroulé le 5 mars dernier à Sion. Voici les meilleurs résultats des concurrents de notre canton:

Vétérans

Jean-Claude Cuennet, CA Belfaux, 5e
Ernest Rime, CA Marly, 10e
Eric Baillod, CA Broyard, 11e

Ecoliers B/C (1,5 km)

Yves Castella, SFG Neirivue, 10e
Jean-Bernard Castella, SFG Neirivue, 11e
Fabrice Macheret, CA Marly, 12e

Ecoliers (2 km)

Gérard Ropraz, CA Farvagny, 6e
Jean-Luc Gremaud, CA Farvagny, 7e
Yvan Schouwey, CA Belfaux, 9e

Cadets B (3,5 km)

Rolf Lauper, SV Giffers, 1er rang
André Scala, CA Marly, 4e
José Fernandez, SFG Bulle, 8e

Cadets A (5 km)

Marius Hasler, TV Düdingen, 1er
Jean-François Cuennet, SFG Bulle, 13e
Patrice Masotti, SFG Broc, 14e

Hommes (4 km)

Gérard Vonlanthen, CS Le Mouret, 4e rang

Juniors (7,5 km)

René Furst, TV Murten, 17e
Joseph Jaqueroud, SFG Broc, 22e
Urs Stettler, Kerzers, 24e

Hommes (12 km)

Jean-Pierre Berset, CA Belfaux, 3e
Pierre-André Gobet, CA Fribourg, 15e

Ecolières (2 km)

Anita Piccand, CA Farvagny, 6e
Martine Kilchoer, CS le Mouret, 20e

Cadettes B (2 km)

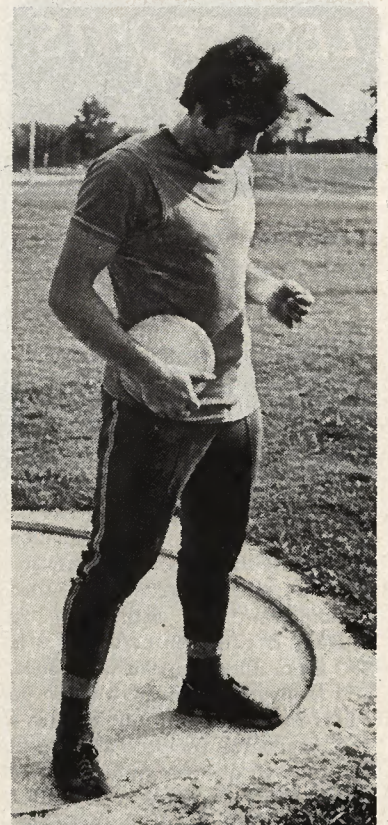
Silvie Vonlanthen, TV Düdingen, 3e
Patricia Ruffieux, SFG Broc, 18e

Cadettes A (3 km)

Isabelle Charrière, SFG Bulle, 9e
Isabelle Joye, CA Belfaux, 14e

Juniors (4 km)

Martine Geinoz, SFG Neirivue, 2e
Elise Waterdorff, CA Belfaux, 8e
Véronique Andrey, SFG Broc, 14e



Joseph Lanthemann, Düdingen

Tireurs fribourgeois réunis à Morat

Presque entièrement entourée de ses antiques murailles flanquées de tours aux toits bruns, Morat a accueilli récemment les délégués de la Société cantonale des tireurs fribourgeois pour leurs assises annuelles. Dans son allocation, M. Laurent Butty, conseiller national et président, releva que plus de 8 000 tireurs avaient pris part au concours de sections en campagne l'an passé. Il adressa des compliments à la Fédération de la Singine qui s'est classée au 1er rang et à M. Adolphe

Sapin de Bulle qui a obtenu le meilleur classement individuel.

Tir cantonal fribourgeois

Attendu depuis dix ans par les tireurs de notre canton, cette grandiose manifestation se déroulera au mois de juillet prochain dans le chef-lieu de la Glâne. Elle est organisée par les sociétés de tir de Romont, Siviriez, Prez-vers-Siviriez, Mézières et Vuisternens-Dt-Romont. Une trentaine de

cibles seront installées à la Montagne de Lussy.

Une équipe fidèle au poste

M. Laurent Butty a accepté une nouvelle élection à la présidence pour une période de trois ans. Avec la verve que nous lui connaissons, il n'aura pas de peine à conduire cette institution qui lui tient à cœur et qu'il défend avec enthousiasme. Comme aucune démission n'avait été annoncée, tous les membres du comité ont été réélus dans leur fonction respective. Cette équipe fidèle au poste mérite toute notre admiration, car le dévouement ne se mesure pas.

Le salut de l'autorité et de l'armée

Au cours de cette assemblée, les tireurs ont entendu une allocution de M. Hans Bächler, conseiller d'Etat, qui s'exprima au nom du Gouvernement fribourgeois sans oublier la région de Morat et le district du Lac. Dans son exposé, le colonel divisionnaire Henri Butty précisa qu'à l'avenir toutes les troupes accompliront un tir à 300 mètres en service pour la raison que le tir de précision est une chose primordiale dans la préparation militaire de notre pays. Il a tenu également à relever qu'un bon tireur restera toujours un soldat discipliné et volontaire.

L'année du cheval

Symbole de noblesse

L'année du serpent s'en est allée et l'année du cheval commence le 1er janvier 1978, selon le système oriental de calcul du calendrier lunaire. Quelle est donc notre conception du cheval? La noblesse de cet animal est

Le cheval semble devenir l'animal favori des jeunes



bien connue dans le monde entier depuis des temps immémoriaux, de même que sa beauté physique. C'est pourquoi l'on admire tant de chefs-œuvre inspirés par le cheval en Orient et à l'Occident.

Certains artistes considéraient même le cheval comme la plus belle et la plus noble de toutes les créatures, et se sont spécialisés dans ses représentations.

Cependant, en Orient les devins prétendent que certaines combinaisons d'animaux du zodiaque, surtout de chevaux, sont défavorables. Cette croyance était si forte que bien des parents appartenant à la société japonaise traditionnelle renonçaient à trouver des maris pour des filles nées pendant l'année du cheval.

Selon ces traditions anciennes, le tigre méprise le court bec du coq. Le lapin, quand à lui, ne peut supporter la malice du singe. Et le bœuf déteste le cheval, qui ne participe pas aux labours. Pour cette raison, on se méfie des femmes nées pendant l'année du cheval en Corée, en Chine et au Japon, bien que l'on reconnaisse la noblesse de cet animal. Il y a quelque chose d'incongru dans tout cela.

Selon le calendrier lunaire, on compte les années par cycles de soixante. On arrive au résultat en combinant deux méthodes, c'est-à-dire, le calcul des dizaines et celui des douzaines.

On utilise deux séries de symboles en calculant les années. L'une comprend dix symboles, et l'autre en compte douze. Quand ces deux ensembles sont combinés, le résultat en est un cycle de soixante combinaisons.

Les douze symboles du zodiaque oriental sont le rat, le bœuf, le tigre, le lièvre, le dragon, le serpent, le cheval, le mouton, le singe, le coq, l'âne et le cochon. Six d'entre eux sont des animaux sauvages (le dragon est imaginaire), et les autres sont des animaux domestiques.

Ces créatures sont associées avec l'ensemble des douze caractères utilisés pour nommer les soixante années du cycle.

Le cheval est relié au feu, l'un des cinq éléments qui représentent les manifestations du Yin et du Yang. Le Yin et le Yang forment un cycle qui se renouvelle constamment. La terre est vaincue par le bois, qui fait place au métal, qui succombe devant le feu, qui est éteint par l'eau, renouvelant ainsi le cycle.

avec les majorettes

Restructuration de la troupe des Majorettes de Fribourg

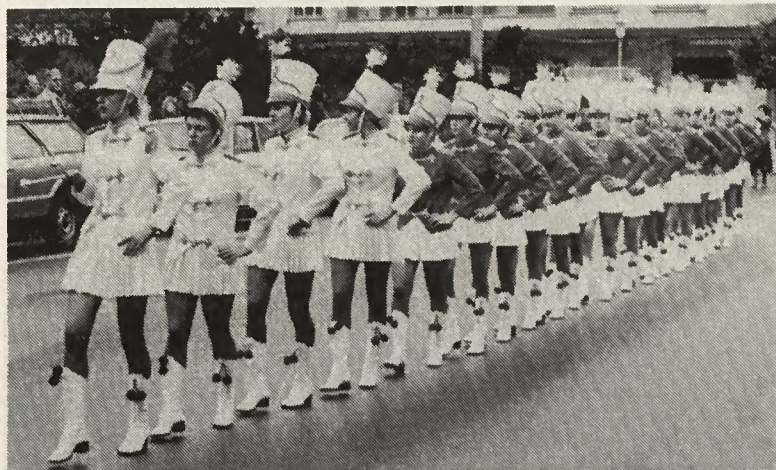
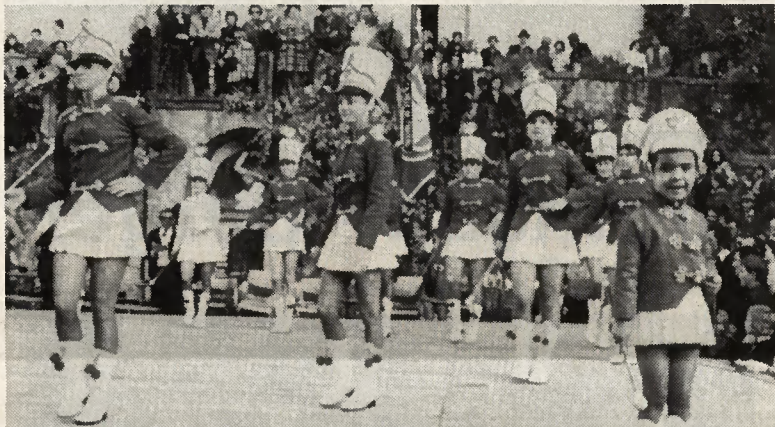
Les Majorettes de Fribourg ont tenu leur assemblée générale annuelle au Café des Alpes sous la présidence de M. Gérard Robatel. Cette troupe réunit actuellement environ une centaine de filles réparties dans les grandes, les minis, les débutantes et la batterie. Le président adressa une cordiale bienvenue à chacun et à chacune et releva la présence de Mme Gremaud et de M. Louis Schaeffer, marraine et parrain du drapeau.

Partie administrative

Mlle Gislaïne Gisler donna lecture du PV de la dernière assemblée, puis M. Michel Humbert, trésorier, présenta la situation financière de la société qui s'avère saine malgré l'achat d'une sonorisation neuve et de nouveaux costumes. M. Gérard Robatel a été réélu président de la troupe pour une année. Le comité a connu quelques changements ces derniers mois. A l'heure

actuelle, il est formé de MM. Gérard Robatel, président; Jacques Vauthey, vice-président et responsable technique; Mme Simone Defferrard, secrétaire à la correspondance; Claude Stucky, secrétaire aux verbaux; Michel Humbert, trésorier; Pierre Siffert, aide-trésorier et responsable de la batterie; Jean Hayoz, responsable sonorisation et matériel; Mlle Gislaïne Gisler, responsable

des minis sur le pont de danse de Châtel-Saint-Denis



Un cortège en ville de Fribourg

des costumes; Claude Defferrard, responsable du matériel de la société et des débutantes.

Précisons encore que M. Jacques Vauthey a été nommé membre du comité central de la Fédération suisse des Majorettes. Il fut chaleureusement applaudi par l'assemblée.

Activité 1978

Si 1977 a été particulièrement une année de restructuration pour la société surtout en ce qui concerne les minis, 1978 verra la participation de la troupe et de la batterie au prochain championnat suisse à Bienne. Plusieurs prestations sont également prévues dans des manifestations du canton de Fribourg. En 1979, la troupe se déplacera à Kutzhof.

Il semble que la troupe des Majorettes de Fribourg soit repartie d'un bon pied et qu'elle est promise à un avenir qui réjouira certainement tous ceux et celles qui se dévouent pour elle.

Une membre de la batterie



10^{me} anniversaire de la Société des Majorettes de Bienne

Les Majorettes de Bienne fêtent leur 10^{me} anniversaire. Durant ces 10 années d'existence, elles ont appris à marcher (droit et en mesure), à manier la baguette et à danser. Elles ont accompli toutes ces disciplines avec sérieux et courage, car le travail demandé est énorme pour arriver à former un tel groupe, «Les Majorettes de Bienne», fleuron de notre jeunesse.

HISTORIQUE

1968 Premières rencontres, premiers contacts et ce fut la naissance d'une troupe de majorettes dans notre ville.

1969 On s'organise, on s'entraîne, afin de partir d'un bon pied.

1970 Ça y est, on débute modestement en participant à une soirée au Kursaal de Berne et ensuite à la Braderie biennoise.

1971 Une sortie en Alsace à Rouffach, participation à «Jeux sans frontières» à Berne, qui fait connaître notre troupe à un plus large public. A Moutier, c'est la consécration, un premier rang au Championnat suisse, puis un résultat flatteur nous attend à St-Dié (France) au Championnat d'Europe qui donne un nouvel essor à la jeune troupe qui recueille maintenant les fruits de son travail.

1972 C'est la participation au carnaval de Carspach (Alsace) et à la fête des

fleurs de Locarno. A nouveau le Championnat d'Europe au Luxembourg. Le renom de la société à définitivement franchi les limites de nos frontières; la Braderie biennoise et la Fête des vendanges de Neuchâtel complètent ce programme bien rempli. - Il est temps maintenant de donner des bases plus solides à la société et c'est le 9 décembre 1972 qu'elle est officiellement fondée, avec des statuts et un règlement.

1973 Une année très réussie, puisque l'on ne compte pas moins de 26 sorties. Notons en passant une belle 2^{ème} place au Championnat suisse à Ayent (Valais). Deux déplacements à Zurich pour participer d'abord à une soirée de la Jugendmusik de la ville, puis au Festival des fanfares militaires européennes. Puis c'est le Kursaal de Berne qui nous attend pour le 125^{me} anniversaire de la manufacture de montres Oméga.

1974 Pour débiter l'année, une sortie inoubliable de 3 jours à St. Moritz pour la clôture du Championnat du monde de ski alpin. Une 4^{me} place au Championnat suisse à Bellinzona où notre capitaine, Mlle Danielle Graber, s'est vue remettre la médaille d'or au concours individuel. Participation à la rencontre des fanfares militaires européennes à Berne. Sortie à Baccarat (France).

1975 Encore une fois l'activité des Majorettes de Bienne a été très grande cette année, puisque les sorties les ont conduites à Oberglatt, Galmitz, Zoug, Berne et Zurich. Plus près de chez nous, dans le hall d'un super-marché et pour le plaisir de ses clients, les majorettes ont participé 5 fois à des manifestations folkloriques. Le 31 mai, une innovation, pour l'aide qu'ils nous procurent, nos membres-soutien sont conviés à une soirée à l'Aula du Sahligut.

1976 Pour la 2^{me} fois, nous organisons à l'Aula du Sahligut une soirée pour nos membres-soutien, toujours plus nombreux. Les 5 et 6 juin, la troupe défend ses couleurs au Championnat suisse à Montreux, ce qui lui vaut un 2^{me} rang. Elle participe également à la fête fédérale de musique à Bienne pour agrémenter les cortèges et diverses manifestations.

1977 Le 12 mars, une grande soirée est organisée au Palais des Congrès de Bienne, un programme du tonnerre est mis sur pied pour l'inauguration d'uniformes flambants neufs; la troupe présente à sa façon la commémoration du bi-centenaire des USA, berceau du mouvement «Majorette». Le même programme est réédité pour nos membres-soutien le 23 avril à la salle Hirschen de Boujean. Le 26 juin, grand départ via Marly où a lieu le 1^{er} Festival suisse des Majorettes.

1978 Ce 4 mars, un grand branle-bas s'impose afin de bien fêter ce 10^{me} anniversaire. Acceptée par la Fédération Suisse des Majorettes, la nouvelle troupe des mini-majorettes de Bienne fait son entrée officielle.

EN CONCLUSION: Chères majorettes, 1978 est une année très importante, celle du Championnat suisse, celui-ci se déroulera en notre ville et ce serait une magnifique récompense pour les organisateurs que la troupe des Majorettes de Bienne défende ses couleurs avec acharnement. Vous le pouvez et je compte sur chacune de vous afin qu'elle donne le meilleur d'elle-même, c'est mon vœux le plus cher et une récompense serait le cadeau le plus beau pour votre 10^{me} anniversaire.

Le Président

Pour que Fribourg-Illustré puisse continuer à relater votre activité dans ses pages, le meilleur moyen est de le soutenir en souscrivant un abonnement.

Avez-vous de



Reconnaissez-vous ce village?

Délai de l'envoi des réponses: 12 avril 1978

Tout ce qui arrive après cette date n'est pas pris en considération

Notre adresse:

Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg

TECHMATIC^{SA}

BULLE

a effectué

les installations frigorifiques
la ventilation et la climatisation

Menuiserie - Agencement

Charrière et Tornare SA

1724 LE MOURET Tél. 037/33 21 00

Maîtrise fédérale

Agencement de cuisine, restaurant, magasin

Meubles de style

Projet et devis sans engagements

COUCET - GROLLEY SA

Installations électriques
Courant fort et faible

1772 GROLLEY

Tél. 037/45 28 26

Photo parue dans notre édition du 1er mars 1978

Il fallait nous indiquer : Station touristique de Jaun (Bellegarde)

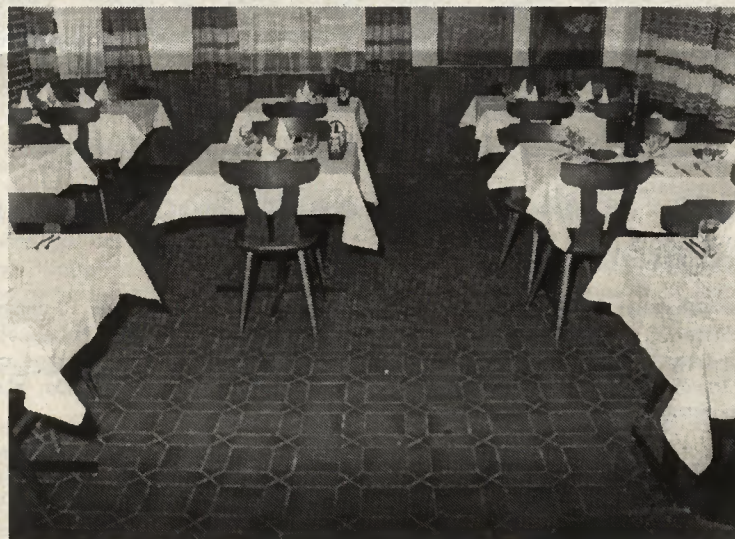
Index des personnes qui ont donné une réponse exacte:

Athanas Buchs, Vanil A, La Tour-de-Trême; Edith Mooser, Pierre-Pertuis 9, Tavannes; Daniel Pittet, rue du Moléson 216, Broc; François Plancherel, Broc; Dominique Raboud, Lentigny; Marcel Pignat, Moncor 13, Villars-sur-Glâne; Guy Oberson, Le Châtelard; Wolfgang Sturny, Grangeneuve, Posieux; Yvonne Mettraux, Neyruz; Léon Rey, Môtiers; Elsa Oberson, Cordonnières 4, Presinge (GE); Fernande Horner, Corminbœuf; Charles Clerc, Av. Jean-Marie Musy 24, Fribourg; Paul Pesse, La Joux; Georgette Tornare, Le Village, Charmey; Louis Maillard, Chemin Bac 9, Petit-Lancy (GE); Frédéric Gander, Charmey; Marguerite Bulliard, Corbières; Germaine Uldry, Le Châtelard; Camille Charrière, Les Riaux, Cerniat; Suzanne Maillard, de Placide, Besencens; Thérèse Losio, Porsel; Louis Pittet, Vuisternens-dt-Romont; Suzanne Freiholz, Bouloz; Chantal Blanc, Garage, Rossens; Raymond Zurich, Lessoc; Suzanne Rouiller, Zurich; Bernard Andrey, La Valsainte; Bernard Monney, Grangettes; Marie-Th. Baechler, Lussy; Marta Aebischer, Moléson 346, Broc; Yvonne Chassot, Courroux; André Pittet, Grand-Fontaine 40, Fribourg; Claudine Menétrey, Granges 4, Payerne; Dominique Peiry, Treyvaux;

Le gagnant au tirage au sort est: M. Athanas Buchs, Vanil 4, 1635 La Tour-de-Trême

Un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré. (Aucun argent n'est versé au bénéficiaire)

Gremaud - Berger



POSE
ET COMMERCE
DE CARRELAGE

1631 ECHARLENS

Tél. 029/5 23 28

Ces entreprises
ont collaboré à la réalisation
du nouveau café-restaurant **St-Léonard**
à Fribourg

Pour le plaisir de votre palais.

Tél. 037 22 36 00

Café-Restaurant «Saint-Léonard»

330, route de Moret

1700 Fribourg

A une certaine époque, le chepelle Saint-Léonard située au nord de Fribourg, au-dessous de Torry, entre les lignes Fribourg - Berne et Fribourg - Yverdon, près de leur bifurcation, était un lieu de pèlerinage très fréquenté. Saint-Léonard était un ermite dont le fête e lieu le 6 novembre. Il est mort vers l'an 559. Ensuite d'un vœu fait à l'occasion de la terrible peste qui revagea la ville au XVIIe siècle, on se rendait en procession à la chepelle de Saint-Léonard, chaque année, le vendredi de la semaine des Rogetions.



La salle à manger et brasserie

Un esteminet réconfortant

Si la contemplation, la sérénité et la nostalgie d'un passé plein de tendresse alimentent les richesses de l'esprit, elles ne nourrissent pas pour autant l'estomac du promeneur ou du touriste. A la sortie de Fribourg, direction Morat, à quelques pas de l'autoroute, dans un quartier en mouvement et en évolution, on se trouve le Stade Saint-Léonard, les Abattoirs de la ville, le cimetière St-Léonard et la caserne

de la Poya, un nouveau Café-Restaurant qui se nomme aussi «Saint-Léonard», a été ouvert le 1er février 1978 au rez-de-chaussée d'un immeuble qui abritait auparavant les ateliers d'une entreprise de la place.

Magnifiquement conçu et spacieux, cet établissement public, accueillant par son confort et son atmosphère très chaleureuse, attire déjà une nombreuse clientèle de passage et du pays de Fribourg. Le seul franchi, nous découvrons une salle à boire de quatre-vingt places, un bar en forme de demi-cercle, une salle à manger de



Quelques personnalités prises sur le vif lors de l'inauguration. A gauche, nous reconnaissons M. Hubert Lauper, préfet de la Sarine

Roger et Pierrette Rey-Riedo, les jeunes tenanciers de l'établissement



septante couverts qui se transforme très souvent en brasserie et qui est également utilisée pour les assemblées, banquets de sociétés et repas de noces. Une musique de fond discrète crée un climat d'intimité où clients et sportifs représentant toutes les couches de la population se ren-

faction en vous accordant en plus le faveur d'un bonjour de courtoisie. Elle, avec un personnel jeune et avenant, semble avoir joie à s'occuper de vos plaisirs comme si l'enthousiasme de Pierrette était communicatif. Un chef de cuisine possédant de l'expérience dans l'art culinaire est à même de vous



Une atmosphère très joyeuse lors de l'inauguration

contrent et fraternisent dans une ambiance propre à l'établissement. Le parcage est facilité pour une centaine de voitures, donc aucun problème pour les automobilistes.

Courtoisie et gastronomie

Le Café-Restaurant «Saint-Léonard» est exploité par un jeune couple très dynamique et populaire, M. et Mme Roger Rey-Riedo, anciens tenanciers de l'Auberge de l'Union à Massonnens. Lui, fera tout pour vous donner satis-

servir un menu du jour et des mets chauds à la carte et cela jusqu'à 23 heures. Quant à la cave, elle est excellente et bien garnie de vins suisses et français.

Nous sommes convaincus que le nouveau Café-Restaurant «Saint-Léonard» vous séduira lors de votre prochaine escale dans le chef-lieu fribourgeois...

(Texte et photos G. Bd - Fl)

Vue partielle de la salle à boire



Auberge du Pélerin



Berlens (à 2 km de Romont)

Fam. L. Guillaume-Berset
Tél. 037/52 20 80

Menu du jour, petite carte.



NOS SPECIALITES:

LA CHARBONNADE
sauce maison
Jambon à l'os
Autres spécialités sur commande

Salles pour banquets et sociétés
Jeux de quilles

Situation tranquille,
(le paradis des enfants)



Hôtel Restaurant Rôtisserie

1661 LE PAQUIER
(Gruyère)

à 2 minutes de BULLE

Relais gastronomique dans un cadre rustique

Chambres tout confort,
Menu du jour, grande et petite restauration
Spécialités à la broche et de flambés

Propositions de menus pour banquets
Terrasse panoramique

Fermé le lundi.

Fam. Pierre Zahno-Villing

Tél. 029/2 72 31



*Le guide gastronomique de
Fribourg-Illustré vous recommande
ces restaurants où vous trouverez
bonne table et bons vins*

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Exclusivité
«Fribourg-Illustré»

Index des salles publiques à disposition dans le canton de Fribourg pour:

ASSEMBLEES - CONFERENCES
CONGRES
MANIFESTATIONS DIVERSES
BANQUETS DE SOCIETES
REPAS DE NOCES.

Tout cela résumé en quatre sigles ainsi que le nombre de places

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés

MARSENS
Hôtel de la Croix-Blancha
20 - 40 et 200 places - A - B - N

BOTTERENS
Auberge du Chamois
100 places - A - B - N

MORLON
Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N

BROC
Hôtel de Ville
500 à 900 places - A - B - C - N

BULLE
Restaurant Gruyérien
70 à 120 places - A - B - N

VUIPPENS
Hôtel de Ville
10 à 150 places - A - B - N

Gruyère

GRUYERES
Hostellerie St. Georges
10 à 300 places - A - B - C - N

VUADENS
Hôtel de la Gare
20 à 500 places - A - B - C - N

CRESUZ
Hôtel du Vieux Chelet
30 à 250 places - A - B - C - N

SALES (Gruyère)
Hôtel de la Couronne
300 à 400 places - A - B - N

GRANDVILLARD
Hôtel du Venil-Noir
150 à 250 places A - B - N

GRANDVILLARD
Hôtel de la Gare
80 à 320 places - A - B - C - N

Glâne

VILLAZ-ST-PIERRE
Hôtel du Gibloux
450 places - A - B - C - N

ROMONT
Hôtel de la Bella-Croix
70 à 140 places - B - N

SIVIRIEZ
Hôtel de la Gare
280 à 360 places - A - B - C - N

MEZIERES
Café-Restaurant de la Perqueterie
200 à 250 places - A - B - N

ROMONT
Hôtel de Ville
250 à 400 places - A - B - C - N

HOTEL RESTAURANT GRUYERIEN

MORLON (à deux min. de Bulle)

Menu du jour, carte variée

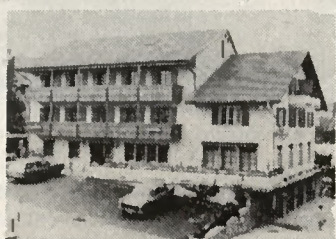
Spécialités:

Tournedos et
Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère

Salles pour sociétés, banquets,
conférences, séminaires
Chambres tout confort

Fam. Yerly

Tél. 029/2 71 58



Du 5 au 9 et du 12 au 16 avril
dès 20 h. CABARET-VARIETES
présenté par JEAN D'ARVILLE
chansonnier-humoriste

A cette occasion, vous pourrez
déguster toute la gamme de mats
au fromage

Hôtel-Restaurant-Bar

MOLESON

Son menu du jour (11 pour 10)

Ses spécialités: Filet de bœuf KING-GEORGES,
Sole NAVIGATEUR,
Scampis MONTE-CARLO,

Ainsi que toutes les spécialités de saison.

Jeux de quilles

Réservez vos tables

Ch. Widmer
Les Daillettes - Villars-sur-Glâne

Tél. 037/24 25 98

CAFE RESTAURANT



CERCLE DES AGRICULTEURS
1631 SORENS

Menu du jour
Entrecôte maison
Filets mignons
aux morilles
Fondue moitié-moitié
et autres spécialités
sur commande

CHAQUE DIMANCHE SON
VRAI JAMBON A L'OS

Salle pour banquets,
noces et sociétés
Fam. J. Tornare-Geinoz

Tél. 029/5 15 34

UNE DATE IMPORTANTE A RETENIR

Les deux chœurs fondés à Fribourg par l'abbé Kaelin, soit le Chœur symphonique et la Chanson de Fribourg fêtent cette année respectivement leur 20^e et 25^e anniversaire. A cette occasion et, réunis avec le Chœur mixte de St-Nicolas qui également cette année commémore le 75^e anniversaire de sa fondation, une œuvre remarquable soit le «REQUIEM» de Giuseppe Verdi (1813-1901) écrit en 1874 à la mémoire de l'écrivain italien Manzoni, sera en commun interprétée tout d'abord le dimanche 23 avril, à 15 hres, à l'Aula de l'Université de Fribourg, ainsi que le mardi 25 avril, à 20 h 30, au Victoria-Hall, à Genève, avec la participation de l'orchestre «Collegium Academicum» de Genève; des solistes de renom en provenance soit de la Scala de Milan, soit de l'Opéra de Rome, de Turin et de Hamburg, ensemble placé sous la direction de Pierre Kaelin.

Nous reviendrons sur cet exceptionnel concert dans le prochain numéro

VM



Le chœur mixte de St Nicolas qui cette année, fête son 75^e anniversaire, collaborera aussi à l'exécution de l'œuvre de Verdi

*Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**
Schweizerischer Bankverein



Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

FRIBOURG

BULLE

MORAT



HOTEL DE VILLE
VUIPPENS

Menu du jour
Grande carte
Spécialités de saison

Fam. Piccand-Buchs 029/5 15 92



EPICERIE - MERCERIE

JEAN GAILLARD

Alimentation générale
Produits laitiers - Fruits
Vins - Eaux minérales etc.

MARSENS Tél. 029/5 16 41



Pour tous vos travaux
de menuiserie et transforma-
tion d'immeubles,
adressez-vous
en toute confiance à la

MENUISERIE ALEXIS MINNING

1633 MARSENS Tél. 029/5 16 39

Devis sans engagement



Pianos et tous autres
instruments

E. JACCOUD
STUDIO 32

Nouveau local d'exposition
plus grand choix

Tél. 037/22 09 15

Bd de Péroilles 32 Fribourg

FRIBOURG-ILLUSTRÉ

La vie musicale,

un magazine que
chaque foyer attend
avec impatience
chaque quinzaine.

OMEGA QUARTZ



grauwiler fribourg

Montres Bijoux

Avenue de la Gare 7



Télévision - RADIO
Disques - Cassettes

Rauber

Péroilles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29

Interview

de Mme J. Delacombaz,
directrice du Club
d'accordéonistes
«La Coccinelle»
de Vuippens-Marsens

FI - Mme Delecombez, pourquoi
avoir choisi l'accordéon?

J.D. - Parce que cet instrument popu-
laire me passionne. Dès l'âge de huit
ans, alors que j'habitais Tramelan, j'ai
joué de l'accordéon dans le club de ce
village durant dix-sept ans dont neuf
comme sous-directrice. En 1963, j'ai
quitté les Franches-Montagnes pour
m'établir avec ma famille de quatre
enfants à Vuippens.

FI - Quelle a été votre activité mu-
sicale depuis que vous êtes en
Gruyère?

- D'abord, j'ai donné des leçons à
quatre élèves. Il a fallu être tenace, car
le groupe avait de la peine à se déve-
lopper. Une année plus tard, j'avais un
groupe de huit élèves. En avril 1965, j'ai
fondé le Club d'accordéonistes «La
Coccinelle» de Vuippens-Marsens et
environs.



Les débutants

FI - Ce club n'a-t-il pas connu un
développement réjouissant ces
dernières années?

- Etant donné ma formation, je fus
nommée directrice en 1965. Il y a donc
déjà treize ans que je suis au pupitre de
cet ensemble qui comprend au-
jourd'hui trois groupes distincts qui
sont:

Débutants:	18 membres dont 10 juniors
Juniors:	29 membres
Seniors:	37 membres

J'assure la formation musicale de cha-
cun de ces groupes, ce qui demande
beaucoup de patience, de volonté et
de dévouement de la part de la direc-
trice.

FI - Comment est organisée le for-
mation musicale des élèves qui
vous sont confiés?

- Les répétitions ont lieu une fois par
semaine dans un local des Etablis-
sements de Marsens. Le Club «la Coci-
nelle» a sa formation propre. Je
m'explique. Après huit mois de leçons
particulières, les jeunes musiciens font
partie du groupe des débutants où ils
poursuivent leur préparation durant
dix-huit mois, voire deux ans. Au
terme de huit mois de formation, ils
font sans autre partie du groupe des
juniors. Leur scolarité obligatoire ter-
minée, ils sont admis dans le groupe
des seniors. Pour ce qui concerne
encore la répétition hebdomadaire,
celle-ci est de 45 minutes pour les
débutants, d'une heure pour les juniors
et de deux heures pour les seniors.



Les juniors

FI - Quelles sont les principales
prestations du club eu cours de
l'année?

- Le club organise chaque année un
concert, un loto et une sortie. Comme
notre société est membre de la Fédéra-
tion cantonale fribourgeoise des ac-
cordéonistes, nous participons tous
les deux ans à un festival, chaque
année à un concours individuel et tous
les quatre ans au concours des clubs.
En 1978, ce dernier aura lieu à Boudry.
Les juniors et les seniors de notre club
y participeront. Lorsque notre ensem-
ble musical est sollicité, c'est volon-

FI - Sur le plan administratif, qui
sont les personnes qui s'occupent
et se dévouent à la cause de votre
club?

- C'est un comité de sept membres
qui assume la responsabilité de notre
société. Ces personnes que je tiens à
féliciter pour leur collaboration sont
Hélène D'Alessandro, présidente
(Ecuwillens); Robert Overney, vice-
président (Riaz); Chentel Roprez, se-
crétaire (Echarlens); Antoinette Over-
ney, trésorière (La Roche); Térésite
Jequet, Jean-José Ruffieux et Flor-
ian Mezzugeto, adjoints, tous trois de
Bulle. En ma qualité de directrice, j'ai
la possibilité d'assister aux séances de
ce comité.

FI - Quel est votre sentiment pour
l'avenir du Club «La Coccinelle»?

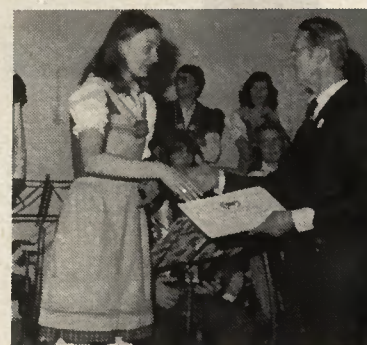
- Que notre société continue sur sa
lancée, que la jeunesse s'intéresse
toujours plus à cet instrument popu-
laire qu'est l'accordéon, que notre club
puisse vivre encore longtemps dans
l'atmosphère qui existe actuellement
et que l'on puisse obtenir des lauriers
dans les concours de ces prochaines
années.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

tiers que nous allons donner un concert
dans une manifestation ou une soirée.

FI - Quelle image pouvez-vous
nous donner du concert qui a été
donné à Riez le 4 mars dernier?

- Le succès remporté par ce concert
est un encouragement certain pour les
musiciens comme pour la directrice et
le comité. Ce qui nous fait toujours
plaisir, c'est la belle participation des
parents. A cette soirée qui fut très
agréable et positive pour l'avenir du
club, les débutants ont joué deux
morceaux, les juniors ont donné quatre
productions et les seniors ont joué six
partitions. L'effort accompli par cette
belle jeunesse a permis d'améliorer la
qualité musicale et la valeur des musi-
ciens.



Photos G. Bd

Les seniors



Le Mouret:

un chef exigeant pour un ensemble de cuivres de qualité

C'est devant un public parsemé que la fanfare «L'Avenir» du Mouret a donné son concert annuel dans la grande salle du Pafuet. Un ensemble de cuivres de 72 membres y compris les tambours avait pris place sur la scène pour exécuter un programme de treize partitions. Parmi celles-ci, nous citerons Rhapsody on Negro Spirituals no 2 d'Eric Ball; Brights Eyes avec solo pour trois cornets dont les solistes étaient MM. Pascal Guillet, Freddy Neuhaus et Maurice Richard; Prélude au 3e acte et chœur des Fiançailles de Lohengrin; The Standard of St-George, marche; Espana Cani, paso doble; 633 Squadron et Baby Eléphant Walk. C'éteit prendre de grands risques que d'avoir inscrit à ce concert des œuvres aussi

déliçates qui ont exigé un certain nombre de répétitions où le chef doit constamment rester attentif aux trois éléments de base de la musique qui sont la mélodie, le rythme et l'harmonie. M. Roger Renevey, le compétent directeur de cette fanfare doit savoir quand le rythme doit céder la place à la mélodie, quand l'harmonie doit apparaître plus importante que le rythme, quand le rythme est l'élément essentiel. D'où la nécessité pour le chef de bien étudier sa partition avant même de la soumettre à ses musiciens. Il faut aussi que ceux-ci fassent entière confiance au chef en lui laissant le soin de donner «son» interprétation, même si celle-ci ne correspond à votre propre sensibilité. Et cela, les membres de la

Les deux membres méritants entourés du président et du directeur.



Le groupe des tambours: une belle jeunesse

fanfare du Mouret l'on fort bien compris. C'est pourquoi, ce concert a enthousiasmé le public qui a largement manifesté sa satisfaction par des applaudissements nourris. Il en est de même pour le groupe des tambours qui a conquis tous les auditeurs.

Deux musiciens méritants

Au cours de cette soirée, M. Robert Bertschy, président de la fanfare, a félicité M. Roger Renevey, directeur et cheville ouvrière de cette belle société; Marcel Roulin, sous-directeur; Arsène Kolly, moniteur des tambours; ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur appui à cet ensemble de cuivres. D'aimables paroles ont été adressées aux autorités communales et paroissiales, au doyen Georges

Maillard, à la merreine et au perrein du drepeü, Mme Geneviève Schuwey et M. Gilbert Vial. Le président a ensuite relevé le mérite de deux membres de la fanfare qui ont reçu leur distinction lors du concert donné le soir de Pêques au Mouret. Ce sont MM. Gabriel Feller, 40 ans de sociétariat, et Norbert Richard, 35 ans. Dans la salle, nous avons remarqué la présence de M. Jean-Marie Berres, président du Giron des musiques de Serine-Campegne. Sachant que la musique apporte tant de bienfaits, qu'elle stimule l'équilibre, la création, qu'elle est l'art le plus complet et nécessaire à l'être humain, il ne fait aucun doute que la fanfare «L'Avenir» du Mouret est promise à bel avenir.

(Texte et photos G. Bd)

Broc:

un bouquet de chansons nouvelles pour deux sociétés de chant de la Gruyère et de la Broye réunies dans l'amitié

Heureuse initiative que celle du chœur mixte «L'Harmonie» de Broc d'avoir associé à son concert annuel le chœur mixte de Domdidier dont les productions ont enthousiasmé une salle que l'on aurait désiré bien mieux remplie. La première partie était animée par le chœur mixte «L'Harmonie» qui, sous la direction de M. Michel Waeber, jeune directeur talentueux, a interprété une douzaine de chansons dont la plupart sortaient des sentiers battus. Le piquant plaisir de cette audition nous a bien valu en ces quelques instants, pour leur habile exécution, la légitime

fierté d'être un enfant de ce pays qui chante et sait encore par la voix révélatrice d'un groupe choral, dispenser la joie, bercer la vie et faire renaître l'amitié. La jolie qualité des voix et leur bonne homogénéité, surprenaient agréablement l'auditeur et laissaient transparaître un véritable travail en profondeur.

Le chœur mixte de Domdidier dirigé avec beaucoup de distinction par M. Michel Jacquier, nous a démontré au cours de ce concert en terre grüerienne, quelle brillante prestation, et ceci à la mesure de son talent, il était

Le chœur mixte de Domdidier dirigé par M. Michel Jacquier



Le chœur mixte «L'Harmonie» de Broc dirigé par M. Michel Waeber

capable de réaliser et quelle impression stimulante il était à même de nous offrir. Dans «Les terres de Chantagallo», une œuvre où l'on sentait surtout l'amour de la musique et une spiritualité communicative. Des applaudissements nourris justifiaient l'exécution presque parfaite de leurs nouvelles chansons.

Il sied de féliciter ici les directeurs de ces deux ensembles vocaux, les solistes de Broc et Domdidier, les chan-

teurs et les chanteuses, pour ce concert qui nous a conquis par son interprétation exaltante et qui nous a été offert dans une exécution d'une éloquence épanouie!

Le deuxième volet de cette soirée était réservé à une comédie-vaudeville en un acte d'Eugène Labiche, mise en scène par Boubly Blattmann.

(Texte et photos G. Bd)

«LA KOUVERTA RODZE» à Treyvaux

tel est intitulée la pièce écrite en patois par Francis Brodard qui sera jouée sur les tréaux de Treyvaux les trois premiers week-ends d'avril prochain. En effet, Lè Tzerdijiniolè que préside actuellement M. Nicolas Kolly, vous présenteront ce spectacle qui traduit des scènes familiales propres à notre pays, dont le ton sera rehaussé par des chants choisis dans le répertoire de l'abbé Bovet. La mise en scène du théâtre est assurée par M. Pierre Yerly et la direction du chœur par M. Roland Tinguely. D'ores et déjà nous pouvons nous réjouir d'assister à ces soirées qui prouvent l'attachement de la société aux traditions, au maintien du patois et à la promotion du folklore fribourgeois.

UN NOUVEAU DISQUE FRIBOURGEOIS

Il y a quelque cinq ans, les Petits Chanteurs de Fribourg s'étaient signalés chez les amateurs de disques par leur 33 tours très réussi («Les Chansons de l'Oncle Pierre et les Chansons de l'Oncle Robert»). Une première face était réservée à des compositions de l'Oncle Pierre c.à.d. l'abbé Kaelin, la deuxième face à des chansons de l'Oncle Robert, un autre abbé, Français, aumônier d'éclaireurs et qui avait composé les chansons d'animaux (le gros boa, la tortue etc.) pour les enfants. Une orchestration très imaginative de Pierre Kaelin faisait de ce disque quelque chose de très original dans le domaine de la production discographique par les chœurs d'enfants.

Les P.C.F. viennent de réaliser leur deuxième 33 tours, «Tell Record». Ce disque intitulé «Fables et Chansons» a deux faces bien distinctes: une première face où l'on trouve des chansons de Bovet, Chenaux, Kaelin, etc. est du domaine folklorique et populaire; on y parle beaucoup de la montagne, d'où la pochette très jolie qui représente des petits armaillis avec leur troupeau devant le chalet: photo du talentueux photographe Glasson de Bulle. La deuxième face: ce sont des fables. Trois fables de la Fontaine, deux fables

d'Emile Gardaz, composées par Pierre Kaelin. Le style même des fables qui racontent des histoires a suggéré au compositeur une musique très expressive qui suit de près le texte. On sera étonné de voir comment ces chansons, qui paraissent au premier abord assez difficiles et qui finalement se chanteront très volontiers, ont été bien réalisées par les P.C.F.

L'originalité de ce groupe consiste dans le fait qu'il n'y a que des jeunes garçons: il y a des avantages et des inconvénients à la formule. Des inconvénients c'est que lorsque les garçons grandissent ils ne peuvent pas continuer à chanter tandis que les fillettes peuvent continuer à assurer un noyau solide dans un chœur d'enfants. L'avantage c'est le timbre de la voix, le caractère «garçon» qui sont le propre à des ensembles où il n'y a que des petits chanteurs.

Ajoutons que, en plus du programme mentionné, La Chanson de Fribourg et les Marmousets ont bien voulu prêter leur concours pour la fameuse «Fanfare du printemps». Mentionnons également un chant tiré du festival TERRE DE GRUYERE dont le texte est de Henri Gremaud, intitulé «Avril».

Nous souhaitons plein succès à ce nouveau disque.



Photo: Glasson, Bulle

50e anniversaire de l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes (AGCC)

Les 2, 3 et 4 juin prochains, trois événements importants se dérouleront simultanément à Bulle. En effet, le Corps de musique de la Ville de Bulle fête son 175e anniversaire; le nouveau musée gruérien sera inauguré en présence du Conseiller fédéral Hens Hürlimann, et, l'Association Gruérienne pour le Costume et les Coutumes marquera son jubilé en organisant une grande fête populaire dans les rues bulloises. Ce sera d'abord le défilé des groupes, membres de l'AGCC, qui enlèveront la ville par des productions musicales, des chants, des danses et de nombreux jeux s'inspirant du folklore gruérien. Simultanément, eue lieu à l'Hôtel-de-Ville, l'acte officiel de ce jubilé, marqué par la présentation de la «Pestorele gruérienne» de Carlo Boller qui, sous forme d'Oratorio, sera dirigée par Michel Corpetaux.

Dentellière gruérienne



Bref aperçu historique

Le mardi 20 juillet 1926, suivant quelques préliminaires, une ambassade constituée de MM. Xavier Morard, Fernand Ruffieux, Rose Jans et quelques amis, fut reçue au Musée gruérien à Bulle par son conservateur M. Henri Naef, aux fins d'examiner ensemble, l'opportunité de la fondation d'une Association Gruérienne pour le Costume et les Coutumes.

Un premier projet de statuts fut passé au crible, remanié, et adapté aux besoins du futur groupement. L'an 1927 s'achevait. Les travaux étant à chef, une nouvelle séance se tint au Musée gruérien et l'on constata qu'il suffirait de donner l'élan pour en faire jaillir quelque chose de noble et de viable. C'est ainsi que fut fondée, le 13 mai 1928 l'Association Gruérienne pour le Costume et les Coutumes, dans une séance constitutive organisée à l'Hôtel-de-Ville, à Bulle, comprenant déjà de nombreux participants.

Lors de cette séance, on procéda à l'élection du premier comité formé du président Cyprien Ruffieux le populaire Tobi-di-j'èlyudzo auteur patoisant bien connu; du banneret Henri Naef, âme du mouvement; du trésorier Raymond Peyreud; du secrétaire Fernand Ruffieux, et de Milles Marthe Perroulez et Marie Ruffieux membres de la Commission des Coutumes.

Et l'on se mit à l'œuvre!

En août 1928 déjà, le travail des tisserandes et dentellières fut mis en évidence à l'exposition de la «Saffa», à Berne, conçue, dirigée et organisée par les femmes suisses. Avec bravoure, on présenta au cortège inaugural les «dzakillons» authentiques trouvés dans les familles et que l'on ne portaient plus guère aux labours des

champs. Ce moment était important, car, il ouvrit la voie au magnifique déploiement de nos tissages, grâce à une gamme nouvelle de coloris qui plurent à la jeunesse, au goût et à l'habileté des tisserandes.

Pourtant, d'autres réalisations étaient à l'étude. En mai 1929, la jeune Association tint sa seconde assemblée générale et put ainsi dénombrer ses forces. Quatorze sociétés formaient alors ce faisceau bien vivant, tandis que le dimanche ensoleillé du premier juin, M. Henri Naef proposait l'adhésion du mouvement qui ensuite devait se prénommer «Association Gruérienne pour le Costume et les Coutumes et Groupes affiliés du Canton» à la Fédération suisse des Costumes nationaux et des Traditions populaires.

Patois, chants, danses, théâtres, costumes et coutumes populaires sont alors l'objet de son intense activité. La tradition est suivie, continuée, adaptée au temps présent. On collabore avec l'abbé Bovet, Carlo Boller, Georges Aeby, Jo Baeriswyl, dans divers jeux commémoratifs, festivals, scènes populaires ou autres activités folkloriques. En 1939, soit dès la fondation de la Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes, l'AGCC devient association régionale en reprenant et en conservant sa dénomination primitive.

Longtemps présidée par M. Henri Gremaud l'actuel Conservateur du Musée gruérien, l'Association gruérienne pour le Costume et les Coutumes qui dans ses réalisations actuelles comprend en outre l'organisation de la traditionnelle «Poya» d'Estavannens, compte aujourd'hui env. 30 groupements formant un ensemble de quelque 600 membres placés depuis quatre ans sous la présidence de M. Jean-Jacques Glesson, de Bulle.

*Le guide gastronomique de
Fribourg-Illustré vous recommande
ces restaurants où vous trouverez
bonne table et bons vins.*

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Veveyse

ATTALENS
Hôtel de l'Ange
250 places - A - B - N

PORSEL
Hôtel de la Fleur-de-Lys
150 à 250 places - A - B - N

ST-MARTIN
Hôtel Lion d'Or
10 à 300 places - A - B - C - N

LE CRET
Hôtel de la Croix Fédérale
150 à 300 places - A - B - N

CHATEL-SAINT-DENIS
Cercle d'Agriculture
100 places - A - B

Sarine

NEYRUZ
Hôtel Aigle Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

AUTIGNY
Hôtel de l'Ecu
10 à 100 places - A - B - N

BONNEFONTAINE
Restaurant Burgerwelt
10 à 150 places - A - B - N

CORPATAUX
Café de l'Etoile
20 à 200 places - A - B - N

FRIBOURG
Café Restaurant de Grandfey
10 à 50 places - A - B - N

MARLY
Hôtel de la Croix-Blanche
20 à 150 places - A - B - N

CHENENS
Auberge du Chêne
20 à 250 places - A - B - N

ECUVILLENS
Auberge péroissiale
300 places - A - B - C - N

LE MOURET
Hôtel de la Croix-Blanche
200 places - A - B - N

CORSEREY
Restaurant du Vieux Moulin
10 à 120 places - A - B - N

GIVISIEZ-FRIBOURG
Hôtel-Restaurant de l'Escele
10 à 90 places - A - B - N

ROSE
Auberge de la Gere
jusqu'à 200 pl. - A - B - N

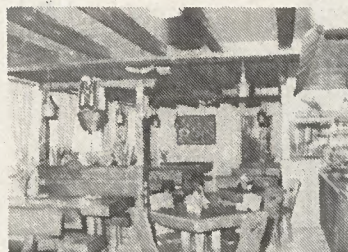
Broye

MURIST
Hôtel de la Molière
10 à 200 places - A - B - N

CUGY (Fr)
Hôtel de l'Ange
150 places - A - B - N

DOMDIDI
Hôtel du Lion d'Or
120 places - A - B - N

VUISSENS (Fr)
Auberge de la Croix Blanche
20 à 200 places - A - B - N



CAFE RESTAURANT LE SARRAZIN

Style rustique

LOSSY (à 2 km de Belfaux)

Fam. Curty
Tél. 037/45 12 44

Un aperçu de notre carte:

Jardin pour enfants

Site très tranquille
dans un cadre naturel

Menu du jour

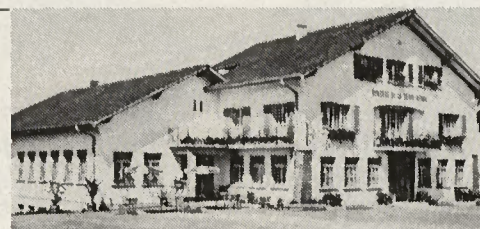
Le vrai jambon de campagne

L'entrecôte du PATRON

Le steak MAISON

et autres menus sur commande

Hôtel de la Croix Verte



Echarlens

Restauration soignée
Menu du jour, petite et grande carte

Notre grande spécialité maison:
CUISSÉS DE GRENOUILLES FRAICHES de novembre à mai

Très belle salle pour noces, sociétés et repas de famille

Prière de réserver vos tables svp. Grand parking

M. et Mme Frossard-Riegler

Tél. 029/5 15 15



Auberge Communale

Fam. J.-P. VORLET
Tél. 037/61 25 47

1531 FÉTIGNY
près Payerne

Salles pour noces et banquets
jusqu'à 300 personnes

Restauration soignée
(jusqu'à 22 h. 30)
Plat du jour - menu du dimanche
SPÉCIALITÉS:

Jambon de la borne
Cuisses de grenouilles
et spécialités de saison

Auberge des Montagnards

1634 LA ROCHE

Tél. 037/33 21 27

Fam. G. Risse-Barras



Menu du jour à Fr. 6.50 et 7.50

Un aperçu de notre carte:
Escargots
FONDUE BACCHUS,
Moitié-moitié
Bourguignonne
Chinoise

Chateaubriand sauce béarnaise
Tournedos Cordon-Rouge
CHAQUE DIMANCHE
JAMBON DE LA BORNE

Autres spécialités sur commande
Choix de menus pour sociétés
et repas de famille
Grand assortiment de desserts
avec crème de la Gruyère
Salles pour banquets



P

Hôtel du Lion d'or

1726 Farvagny-le-Grand

Menu du jour
Grande carte
En saison toutes les spécialités
de la chasse et toujours
nos lasagnes maison

Salles pour banquets, noces et sociétés
de 10 à 400 personnes

Fam. Crisci
tél. 037/31 11 30

Restaurant
Snack
Self-Service

AU SAFARI

1468 CHEYRES / FR

Relais gastronomique dans son cadre
naturel au bord du lac de Neuchâtel.

Famille
J.C. Ballaman
037 63 21 36

P Grand parking

Places de port réservées aux clients

*Le guide gastronomique de
Fribourg-Illustré vous recommande
ces restaurants où vous trouverez
bonne table et bons vins*

FRIBOURG TOURISTIQUE

Eurotel: Un confort et un accueil qui s'allient au plaisir du palais

Je ne pense pas que l'on puisse actuellement, à Fribourg, passer une meilleure soirée qu'à l'Eurotel si l'on aime le délasserment aimable, le rire franc, la poésie et les bonnes chansons, inséparables du plaisir de la table.

C'est au centre de la ville, près de la gare et néanmoins dans la verdure et la tranquillité, que se trouve l'Eurotel qui, depuis une année, est le point d'attraction pour les hommes d'affaires, les amateurs d'art et les vacanciers. Cet établissement dispose de salles de congrès pouvant accueillir jusqu'à 200 personnes, une piscine couverte avec sauna et solarium, un dancing dans la maison, en bref tout ce qu'il faut pour rendre le séjour des hôtes plus agréable. Une réorganisation s'est faite récemment dans ce joyau de la gastronomie. En effet, pour répondre à la demande d'une fidèle clientèle, le Peppino est devenue une Brasserie où la carte des mets est considérée comme étant originale. Au bar Rababou ouvert chaque soir jusqu'à 0100, un pianiste crée une ambiance chaleureuse. Depuis quelques semaines, les deux restaurants vous présente une carte variée sur laquelle nous avons choisi une spécialité de la maison: le bison d'Amérique préparé par le nouveau chef de cuisine, M. René Zurcher, trente ans, qui possède douze ans d'expérience dans le domaine culinaire et qui a travaillé plusieurs années sur les paquebots.

Au fil des mois, l'Eurotel est devenu sobre et rustique. Il est accessible à toutes les couches de la population. Il est vrai qu'il a été quelque peu critiqué, mais à l'heure actuelle, il s'est adapté au goût de la clientèle fribourgeoise ainsi qu'aux exigences du touriste de passage à Fribourg.

G. B.



HOTEL DU LION D'OR

Ralais routier
ST-MARTIN

M. Schrago-Balocchi
Jambon à l'os, Charbonnade
Salles pour sociétés
2 jeux de quilles autom.
Tél. 021/93 87 85

P

LES TROIS

Café-Restaurant-Bar
Rue Samaritaine 2
1700 Fribourg

Prière de réserver vos tables
au 037/22.16.45

M. et Mme Zurkinden

Fermé le lundi



Menu du jour, restauration soignée

SPECIALITES: CHARBONNADE

Tom Dooley
sur commande
Steak maison
Pizza à toute heure

Hôtel Restaurant de la Grappe

CHEYRES

Fam. Challand-Barby
Tél. 037 63 11 66

Menu du jour, carta
Spécialités: Filats de perches frais, charbonnade,
antrecôta forastièra, fondue
vachenn ou moitié-moitié
Chaque dimanche: Jambon à l'os et gratin dauphinois
Salla pour sociétés at banquets



Dancing:

Tous les soirs,
orchestre-attractions-danse-
diner aux chandelles

Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles
Fr. 15.—

Service compris

Scampis à l'Indienne
Fr. 15.—

Service compris

Fondue chinoise ou
bourguignonne
Fr. 15.—

Service compris

Spécialités de flambés
et toute une gamme
d'autres mets.

ENTRE L'EGLISE

Un exemple de fidélité.

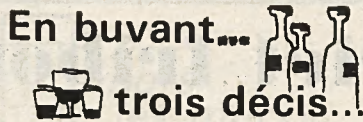
Le chien:

Tu m'as choisi, je resterai attaché à toi pour la vie.
Je défendrai ta propriété et ta personne jusqu'à la limite de mes forces. J'épiera tous tes gestes et j'en connaîtrai vite la signification. Ainsi je serai prêt à réagir sans retard à l'expression de tes désirs.
Je t'accompagnerai partout.
Jamais je n'accepterai qu'on te fasse le moindre mal.
Je ferai tout ce qui te fera plaisir.
A la veille de ma mort, je saluerai ton retour à la maison avec la même joie que les premiers jours.
Tu seras jour après jour, ma raison de vivre unique, mon seul maître.
Fais de moi ce que tu veux!

Le maître

D'accord. Moi, je te nourrirai, et de temps en temps, je te donnerai une caresse.
Je te prendrai avec moi chaque fois que cela est possible et nous nous promènerons ensemble dans la forêt.
Je t'éduquerai pour que ta vie soit plus agréable, pour que tu puisses m'accompagner sans laisse.
Je te demanderai quelquefois des services, un peu de travail et pourquoi pas un peu d'affection.
Je te récompenserai à chaque fois.
Et je te garderai toujours près de moi.
En reconnaissance de ta fidélité.

En buvant...
trois décis...



Savoir mourir

En novembre, il est bien séant de penser aux morts, autrement dit à tous ceux qui ont cassé leur pipe!
Car tout le problème est là! Et comme me l'a dit un ami:
«Lui qui s'en était tant fait faire Il l'a tout de même cassé!»
Ce qui prouve une fois de plus qu'il ne faut pas trop se fier à l'expérience acquise, et que tout est fragile ici bas.

Au bureau

C'est un employé qui va trouver son patron et qui lui dit:
- Monsieur le directeur, ma femme m'a forcé à venir vous demander une petite augmentation.
Et le directeur, après avoir réfléchi, répond au gars:
- Bon, je vais demander à la mienne ce qu'elle en pense.

A l'air

Dans un hôtel, un couple prend un repas.
Tout à coup, Monsieur quitte la table pour se satisfaire.
Lorsqu'il revient, sa femme lui dit:
- Elles sont belles les toilettes?
- Je ne sais pas, je suis allé pisser dehors!

Pas pressé

Une maison qui brûle dans un village. Le propriétaire téléphone au commandant des pompiers qui lui répond:
- On graisse la pompe et on monte.

L'esprit d'hier

Madame dit à son époux qui renifle et se mouche sans cesse:
- Mais où as-tu pu attraper ce rhume de cerveau?
- En m'asseyant sur un banc humide, fait le mari.
Alors sa femme, en haussant les épaules:
- Où as-tu donc la tête?

Bello avec sa coupe gagnée à l'examen du flair



Un regard expressif

Mon chien, compagnon de chaque jour, s'est endormi pour toujours

Une jeune femme qui venait de flatter mon chien et qui en était très fière, me disait:
- Quel regard expressif! Voyez-vous! Il ne lui manque que la parole.

Notre existence, en nombre d'années, est sept fois supérieure à celle du chien. Ainsi, ni la durée de sa vie, ni son mode de perception - avec l'image du monde qui en résulte - ne semblent au premier abord devoir le rapprocher de nous. Ne parlons même pas de la culture, de l'art, de la philosophie...
Et pourtant, le fait est là, il vit avec nous, il a besoin de nous, une force obscure le pousse à trouver un maître. Il faut bien aussi que, de notre part, un penchant se manifeste, qui nous fasse rechercher sa compagnie et son amitié. L'homme mesure, juge, apprécie. Le chien, lui, ne vit que pour son maître.

Né le 13 janvier 1966, aux Diablerets, «Bello de la Cordée» a été confié à son maître alors qu'il n'avait que six semaines. Il s'est rapidement adapté à sa nouvelle vie dans un foyer où il faisait la joie de deux petites filles. Il m'a fallu une bonne dose de patience et aussi des milliers d'heures pour l'éduquer, pour obtenir une obéissance quasi parfaite, pour qu'il soit propre dans l'appartement et pour lui apprendre les disciplines qui lui étaient imposées par la cynotechnie. Ce brave chien a participé à plus de trente concours dans les cantons de Neuchâtel, Vaud, Soleure et Fribourg. Il a toujours fait preuve d'un courage exceptionnel que ce soit dans la recherche de personnes disparues, d'enfants égarés, surveillance ou missions particulières. Durant cinq ans, il a travaillé avec les membres du Club du Val-de-Travers et la SCGN où son caractère était fort apprécié. «Bello de la Cordée» aimait rendre service à son maître et à aucun moment il ne s'est découragé. Très souvent, il s'est classé dans les dix premiers de sa catégorie dans les championnats cantonaux, romands et suisses. A l'examen du flair qui consiste à réaliser une piste de 2 500 m. vieille de six heures, par n'importe quel temps, il a réussi par trois fois à se classer au

premier rang sur le plan suisse. Que de médailles, de souvenirs et de prix obtenus par son travail dans les concours, son flair et ses qualités de chien d'utilité!

Pour comprendre cette attraction mutuelle entre l'homme et le chien, cet appel réciproque, cette fidélité remarquable, cette affection immuable, il faut aimer son compagnon et vivre avec lui.

Docile et de bonne commande, «Bello de la Cordée» était affectionné par tous les enfants et ceux qui aiment les bêtes. Dans la famille où il a vécu douze ans, il était comme un rayon de soleil, un gardien sur qui l'on pouvait compter. De toute sa vie, il n'a jamais touché à un morceau de viande sans l'accord de son maître, même lorsqu'il était seul à la maison.

Vendredi 3 mars 1978, alors qu'il se promenait avec son maître dans la campagne fribourgeoise, «Bello de la Cordée» qui souffrait d'un mal incurable, a été contraint de se séparer de celui qui fut son maître durant toute sa vie. Conduit chez le vétérinaire, il a fallu l'endormir pour l'Eternité. Ce compagnon de chaque jour m'a apporté une telle satisfaction qu'il m'est difficile de retenir une larme...

ET LA PINTE

le huitième district fribourgeois

Une chronique «hors les murs»

de Gérard Bourquenoud

Cercle fribourgeois de la vallée de Tavannes

Assemblée de printemps

Cette année, le Cercle fribourgeois a tenu son assemblée de printemps au Restaurant Fédéral à Tavannes sous la présidence de M. Paul Zbinden. Elle a été suivie d'une soirée familiale.

Notre Cercle groupe actuellement 130 membres. Une soixantaine de personnes étaient présentes, alors qu'une dizaine s'étaient excusées. Nous avons le plaisir d'annoncer huit nouveaux membres, à noter que ce sont tous des jeunes, ce qui est fort réjouissant pour notre société.



Quel magnifique sourire!

Les yeux fixés sur qui?



Une tablée prise lors de la Bénichon

L'exercice 1977 fut bien chargé au vu du rapport du président. La société cherche un local privé qui serait destiné à des réunions et à des séances. Une possibilité existe à Court, mais des problèmes de remise en état des lieux, de gardiennage, et d'acquisition de mobilier rendent actuellement la chose impossible.

Après de vifs remerciements à ses collaborateurs du comité qui font preuve de beaucoup de dévouement, M. Zbinden se plut à relever avec satisfaction qu'un esprit d'unité très précieux et une ambiance sympathique règne en maître au Cercle fribourgeois de la Vallée.

Il donne encore connaissance des dates importantes figurant au programme des activités de l'année 1978.

L'essentiel se résume ainsi: pique-nique de l'A.J.B. le 21 mai à Enney; marche de l'amitié le 4 juin, à Court; Bénichon le 27 août, à Malleray, à la salle de paroisse; un Jass le 30 septembre à Tavannes; assemblée générale le 4 novembre à Tavannes; la fête de Noël le 17 décembre à Malleray.

La soirée familiale se prolongea très tard. Elle fut joyeusement animée par un orchestre de Develier et de nombreux jeux s'organisèrent.

Lydie Bérout-Gothuey

M. et Mme Marcuet, un couple jeune et dévoué pour le Cercle.



BULLE
Hôtel de Ville
Samedi 29 avril 1978

de 18 à 24 heures non-stop

GRAND LOTO

Abonnement Fr 10.- pour 10 séries - (Valeur Fr 12.-)

Camets d'épargne, jambons, paniers, des week-ends

Association Joseph Bovet - Fribourgeois du dehors



L'Amicale «Molésou» de La Chaux-de-Fonds fêtera ses vingt ans d'existence l'automne prochain.

L'assemblée générale annuelle de l'Amicale fribourgeoise «Le Molésou» a eu lieu à mi-janvier à la grande salle du Cercle catholique. Cette société forte de 210 membres, présidée par M. Raymond Neuhaus, a honoré deux de ses membres décédés, le président d'honneur M. Gilbert Chatton et M. Roger Ding. Ensuite, il fit l'historique des manifestations et des divertissements organisés durant l'année écoulée. Il releva

l'activité de la chorale dirigée avec tact par M. Régis Michel, qui se produisit lors de rencontres, spécialement à Bulle, pour le 20ème anniversaire de l'Association Joseph Bovet. Il releva aussi l'aubade donnée aux pensionnaires du home médicalisé de la Sombaille, qui fut fort appréciée. Après la réélection du comité, les dates des diverses manifestations pour l'année en cours furent fixées. La société fêtera le 20ème anniversaire de

sa fondation le samedi 14 octobre. Un comité composé de huit membres, présidé par M. Jean-Marie Sepin est déjà à l'œuvre.

Avant de lever l'assemblée, le comité proposa un nouveau président d'honneur en la personne de M. Robert Richoz, qui fut accepté par acclamations. Enfin, il rappela que les assemblées mensuelles avaient lieu le deuxième mercredi de chaque mois, à part les mois d'avril et juillet.

Au terme de cette réunion empreinte d'amitié et d'humour, une verrée traditionnelle fut offerte.

Jean-Pierre Reynaud



M. Raymond Neuhaus, président

Composition du comité pour l'année 1978

Président: Raymond Neuhaus
Vice-président: René Bovigny
Secrétaire: J.-P. Reynaud
Caisier: Marcel Henchoz
Verbaux: Thérèse Sallin
Divertissements: Laurette Frioud
Joye Raymond

Manifestations

29 avril - Bulle
Loto de l'AJB

21 mai - Enney
Pique-nique de l'AJB

L'Association Joseph Bovet: (AJB) une institution digne de son nom

Samedi 18 mars, le berde fribourgeois n'était pas des nôtres. En effet, il neigeait à gros flocons sur le pays de Fribourg qui, pourtant, croyait déjà au retour du printemps. L'abbé Bovet avait probablement l'intention de vivre des fêtes pascales blanches. Et ce fut le cas. Malgré la bourrasque, le comité de l'Association Joseph Bovet a siégé à l'Hôtel de la Rose, à Fribourg. Etaient présents à cette séance, MM. RAYMOND PERROUD, président; Mme MARLYSE JOLLIET, secrétaire générale; MARCEL GRANDJEAN, GASTON VALLÉLIAN, FÉLIX BRULHART, MARCEL CHAVAILLAZ et ERNEST GROSS. Le rédacteur de Fribourg-Illustré y assistait en qualité d'attaché de presse de l'AJB. Etaient absents et excusés, MM. Aloïs Schmutz et Robert Purro.

Médailles de fidélité à l'AJB

Le président signale que certains membres des sections n'ont pas encore reçu leur médaille de fidélité distribuée par l'AJB et qui récompense nos compatriotes qui ont vingt ans de sociétariat dans un Cercle. Il en résulte que les responsables de l'une ou l'autre société n'ont probablement pas fait un contrôle exact des membres ayant droit à cette distinction. A l'avenir, le comité de l'AJB fera un examen très ferme à ce sujet. Il a également décidé que cette médaille de fidélité soit remise à ceux qui le méritent lors de chaque rassemblement, c'est-à-dire tous les trois ans. Le coût de celle-ci ne permet pas à l'Association de l'édition chaque année.

Loto pour les colonies de vacances

Comme prévu au calendrier des manifestations, le lotto de l'AJB dont le bénéfice est destiné au fonds des colonies de vacances des enfants des Fribourgeois du dehors, aura lieu le samedi 29 avril 1978 dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle. A cet effet, les membres du comité ont réuni les présidents de sections de leur région, afin de trouver le personnel nécessaire à la bonne marche de cette manifestation. M. Chavailleaz l'a fait pour Lausanne, Prilly, Renens, Yverdon et Moudon; M. Vallélian s'est occupé des Cercles du canton de Neuchâtel.

Pique-nique à Enney

Tout sera mis en œuvre pour le pique-nique des Fribourgeois du dehors qui aura lieu à Enney le dimanche 21 mai

prochain soit une réussite. M. Ernest Gross est chargé de préparer une soupe, Chavailleaz des jeux, Marcel Grandjean des boissons et Raymond Perroud de la réception de nos compatriotes.

En souvenir de l'abbé Bovet

Le comité a choisi la photo de l'abbé Bovet qui fera l'objet d'un timbre qui sera émis par l'AJB le 14 septembre 1978.

Nouveau musée gruérien de Bulle

M. Perroud signale au comité que l'inauguration du nouveau musée gruérien à Bulle aura lieu les 2, 3 et 4 juin. L'AJB y sera certainement représentée par une délégation ou des Cercles.

M. Gaston Vallélian nous communique que la Société des Fribourgeois du Val-de-Travers a changé de président et que cette section organisera le pique-nique intersociétés du canton de Neuchâtel, le dimanche 18 juin à un endroit que nous ignorons pour l'instant.

Membres d'honneur de l'AJB

La proposition de M. Perroud de nommer des membres d'honneur de l'AJB lors de l'assemblée des délégués a remué quelque peu les esprits. Une telle réaction est justifiée, car il y a quelques années, le comité en fonction avait tendance à délivrer ce titre honorifique un peu à l'aveuglette, raison pour laquelle, le comité actuel est devenu réticent. A l'avenir, seules les personnes ayant assumé des responsabilités dans l'organisation d'une

grandiose manifestation comme celles de Sâles ou Bulle pourront bénéficier du titre de membre d'honneur.

Assemblée des délégués

Etant donné que le canton de Fribourg est l'hôte d'honneur du prochain Comptoir suisse à Lausanne, l'Association Joseph Bovet tiendra son assemblée des délégués le samedi 8

septembre dans le capitale veudoise.

L'organisation de cette rencontre a été confiée au Cercle fribourgeois de Leusenne. M. Marcel Chavailleaz a été chargé de prendre contact avec M. Maurice Berset, nouveau président de cette section, lequel a remplacé M. Jean Pillonel, élu député au Grand Conseil vaudois. Nos félicitations.

G.Bd

Les Fribourgeois «en et hors les murs» se rencontreront dans la danse, le chant, la musique, le folklore, le costume et les coutumes.

L'assemblée du comité de l'Association Joseph Bovet à Fribourg, a été précédée le matin même dans une salle du Café-Restaurant «Aux Montagnards» à La Roche, d'une séance de travail à laquelle participaient MM. Raymond Perroud, président de l'AJB; Félix Brulhart, délégué de l'AJB aux relations avec la FFCC; Albert Jaquet, président de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes (FFCC) et Gérard Bourquenoud, rédacteur de Fribourg-Illustré. Le bilan très positif de cette excellente initiative va certainement réjouir bon nombre de chorales costumées et groupes folkloriques des Cercles fribourgeois du dehors.

M. Félix Brulhart (Montreux), a proposé de contacter les chorales et groupes de danse affiliés à l'AJB pour que des relations réciproques rapprochent les Fribourgeois en et hors les murs, ce qui leur permettraient aussi de se rencontrer dans la danse, le chant, la musique, le folklore, le costume et les coutumes. Il a également prévu une plus large information sur les avantages de leur affiliation à la FFCC en espérant pouvoir compter sur la compréhension des directeurs et moniteurs, ainsi que sur la collaboration du moniteur cantonal de danse afin qu'il se mette à disposition de tous les groupes. Ceux-ci auraient bien entendu l'obligation de verser une cotisation annuelle sous la forme d'un montant forfaitaire qui comprendrait également l'abonnement à la revue

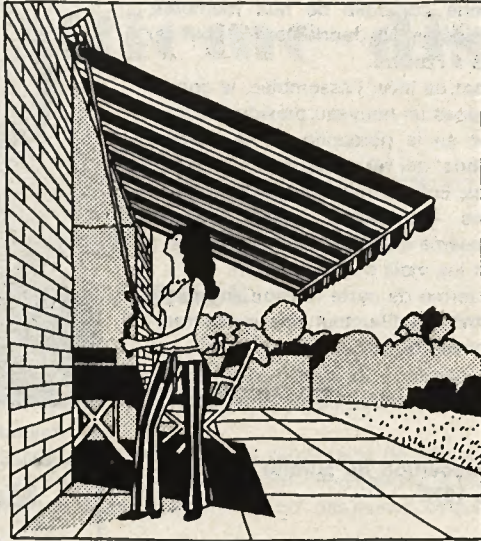
éditée par la FFCC. Un formulaire de demande d'admission à la FFCC sera envoyé à tous les groupes qui s'intéressent à l'activité de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes. M. Brulhart souhaite que l'on réserve bon accueil à cette proposition afin que les groupes costumés du dehors puissent participer à la Fête cantonale des costumes en 1979. M. Albert Jaquet (Marly), président de la FFCC, a fait un bref historique de la Fédération qu'il préside avec un rare dynamisme, a relaté l'activité de celle-ci depuis qu'il tient lui-même les rennes a fait part du contenu des nouveaux statuts de la FFCC sur le port du costume, a souhaité que les chorales et groupes costumés des Cercles fribourgeois du dehors s'allient à la FFCC, afin que la grande diversité ethnique, linguistique et culturelle, constitue la plus belle mosaïque du pays de Fribourg et du huitième district fribourgeois. C'est l'objectif de l'AJB comme la FFCC de promouvoir cela et de maintenir les richesses culturelles dont nous bénéficions.

Pour M. Raymond Perroud, la tâche essentielle, quel que soit le travail que nous exécutons, consiste à améliorer dans une amitié fraternelle les relations entre l'AJB et la FFCC, à la création d'un climat de paix par la compréhension et la sympathie entre Fribourgeois de dedans et du dehors, à dégager un sentiment merveilleux de liberté dont le rayonnement devrait être universel.

G.Bd

Créez ce climat
de bien-être
chez vous avec
les stores
FREGO

Votre spécialiste
vous conseillera
judicieusement



GASSER

Quincaillerie

Rue Criblet 2
1700 FRIBOURG

Tél. 037/22 05 55

Vous trouverez ces meubles sculptés, en bois
naturel ou teinté, dans notre exposition du Mouret!



René Sottaz & Cie
ameublements

Vente directe sans représentant

Marly tél. 037-4615 81
Le Mouret tél. 037-331708

Avec
offre d'échange
sans
engagement.

Test Autoradio gratuit. Tél. 037/26 27 06

Au cas où la musicalité de votre autoradio ne vous donne plus entière satisfaction, venez nous rendre visite. Nous contrôlerons votre autoradio quel qu'en soit sa marque ainsi que tous ses accessoires.

Pour vous éviter toute perte de temps, inscrivez-vous par téléphone.

Un rapport d'essais vous sera remis.

Laissez-nous vous soumettre une offre sur les possibilités d'amélioration ou d'échange.



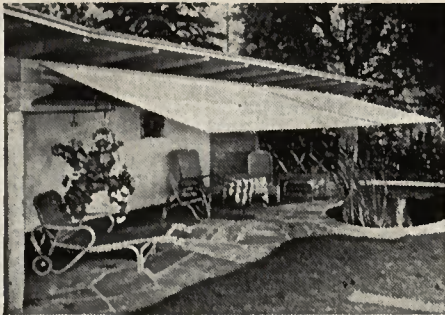
Votre centre de montage pour autoradio

BLAUPUNKT

CENTRE P. RIESEN

Granges-Paccot

Fribourg



Stores pour terrasse et balcon,
Chaises relaxe

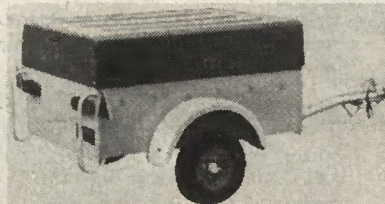


Parasols,
Paravents
Meubles de jardin



E. WASSMER S.A. 1701 FRIBOURG

Pour camping et bagages



SEYGA
REMORQUES
ANHÄNGER

En tous genres et toutes
grandeurs.

Fabrication suisse

Demandez prospectus et prix sans engagement au constructeur:

ZBINDEN POSIEUX
/Fr

Fabrique de remorques

Tél. 037/31 12 46

Pour tous les jus de fruits
TETRA PAK a conçu un
emballage qui respecte
son contenu en le
protégeant plusieurs
mois de l'air et de la lumière:
c'est



Tetra Brik
Aseptic

Le seul emballage exempt d'air

S GARAGE
SCHUWEY S.A.

concessionnaire

RENAULT

MARLY
Tél. 037 46 18 48

LA TOUR-
DE-TREME

Tél. 029 2 85 25

Votre annonce
dans Fribourg-Illustré
touche
des milliers de lecteurs

Hissez les voiles, _____ _____ montez les tentes

CAMPING- CARAVANING

Depuis la plus haute antiquité, des hommes se sont abrités sous des tentes; ce n'est cependant qu'au début du vingtième siècle que le camping, sous sa forme actuelle, est né. Grâce au scoutisme - lequel copiait en cela l'usage des armées - on s'est rendu compte qu'il était possible de vivre et de dormir en plein air, à l'abri d'une

De sport qu'il était à son origine, le camping - sous tente ou en caravanne - est devenu une forme de tourisme qui, actuellement, par le nombre des nuitées se rapproche de plus en plus de celui que totalisent les autres formes d'hébergement, le dépasse même dans certaines régions.

Face à l'attitude étonnée et sceptique, parfois même hostile, de leurs contemporains, les premiers campeurs ont cherché à se grouper. A l'instar de ce qui se faisait, dans les pays voisins,



Passerez-vous vos vacances sous tente ou dans une roulotte?

simple bâche. D'année en année, le matériel a évolué, s'est amélioré dans le sens de la facilité d'emploi, du poids, de la solidité. La tente en lourde toile de bâche, au tapis de sol caoutchouté, aux montants et piquets en bois, a cédé la place aux tentes à armature moderne, aux «canadiennes» légères et résistantes. Parallèlement, des accessoires de plus en plus spécialisés ont été conçus: tables et sièges, lits de camp ou matelas pneumatiques, réchauds et matériel de cuisine, vaisselle.

L'augmentation du nombre des véhicules automobiles a donné au camping, depuis une vingtaine d'années, un essor auquel ses premiers adeptes étaient loin de s'attendre. Puis apparurent les premières caravanes, sœurs évoluées de la roulotte des romanchels, qui répondaient au besoin d'un logement plus vaste, sans nécessiter de fastidieux montages et démontages.

des clubs régionaux et une fédération nationale ont été créés. Le premier club, l'Auto Camping Club de Suisse, a vu le jour à Genève, en 1933; l'année suivante, c'était la naissance de la Fédération Nationale Suisse des Clubs de Camping. Peu à peu, des clubs cantonaux ou régionaux toujours plus nombreux se répartirent le territoire de notre pays. L'arrivée des caravanes nécessita un changement de nom de la part de ces associations. A l'heure actuelle, la Fédération Suisse de Camping et Caravanning (FSCC), dont le siège est à Lucerne, compte quelque quarante clubs affiliés. De son côté, le Touring Club Suisse a vu se créer en son sein, vers 1947, des groupes de campeurs directement rattachés à ses sections cantonales. On peut évaluer à 150 000 personnes le nombre des membres d'un club ou d'une association, ce qui ne représente pourtant que le quart de tous les campeurs de notre pays.



Le plaisir de la voile

Les clubs s'efforcent de faire profiter leurs membres de divers avantages: carnet camping international, assurances, terrains aménagés, réductions de taxes, entre autres. Ils ont également une activité propre, organisent des rencontres ou des sorties, participent aux rassemblements nationaux ou internationaux.

On dénombre en Suisse environ 500 places de camping appartenant soit à des propriétaires privés, soit à des communes ou eux clubs eux-mêmes. Bien qu'important, ce nombre est tou-

tefois insuffisant. La situation est encore aggravée par un phénomène nouveau: le carevaning résidentiel, dans lequel caravanes ou mobil-homes sont utilisés comme résidences secondaires et ne quittent plus leur emplacement, restreignant d'autant la place réservée aux campeurs et carevaniers itinérants, aux touristes suisses et étrangers. L'expansion du camping et du caravanning, formes modernes du tourisme, place les autorités, les associations et les particuliers en face d'un problème qu'il convient de résoudre.

La découverte et les voyages, un retour à la nature sont souvent des attraits puissants chez les campeurs



FIAT 420 DT

Un prix avantageux et une mécanique parfaite. 42 CH-DIN. Traction arrière ou traction sur les 4 roues. Double embrayage. Relevage hydraulique à effort et position contrôlés.



100

Vente et service

Garage
F. Mettraux

NEYRUZ

Tél. 037/37 18 32

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires

GEORGES
Mauron

31, route du Jura
1700 Fribourg
Tél. 037/26 17 55



TELEVISION ROMANDE

Sélection du 8 avril au 23 avril 1978

Samedi 8 avril

13.45 Un'ora per voi
14.45 A nous la Libeté
16.15 Musique irlandaise en liberté
16.45 Studio 13-17
17.30 Téléjournal
17.40 Titi et Sylvestre
17.55 Le Mutant
18.55 OK-KO
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 La vedette des «Oiseaux de nuit» ouvre la soirée en chansons
20.35 Les grands explorateurs
21.25 Les oiseaux de nuit
22.35 Téléjournal
22.35 Sport

Dimanche 9 avril

10.00 Messe
11.00 Téléjournal
11.05 Tél-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Ardéchois Cœur Fidèle
13.40 Dimanche-Mélodies
16.45 Le carrousel du dimanche
17.30 Téléjournal
17.35 Documentaire
18.30 Mourir... et avant?
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Mariages
20.55 A vos lettres
21.15 All you need is love
22.05 Vespérales
22.15 Téléjournal

Lundi 10 avril

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.40 La Récré du Lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Destins: David Frankfurter
21.50 Omnibus - Craked Actor - David Bowie
22.30 Entretiens: Max-Pol Fouchet
22.55 Téléjournal

Mardi 11 avril

14.20 Point de mire
14.30 Télévision éducative
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.40 La Récré du Mardi
18.05 Courrier romand

18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Tell quel
21.15 Konfrontation
23.05 Téléjournal

Mercredi 12 avril

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Ne perdez pas la boule
18.15 L'antenne est à vous
18.35 OUI-OUI
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Sport
22.10 Chansons Eurovision
22.35 Téléjournal

Jeudi 13 avril

14.40 Point de mire
14.50 Football
16.20 A bon entendeur
16.40 Télé-service à la carte
17.30 Téléjournal
17.40 Feu vert
18.05 Courrier romand
18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Temps présent
21.25 Double Indemnité
22.35 Téléjournal

Vendredi 14 avril

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.40 Il faut savoir
17.45 Agenda
18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 La lucarne ovale
22.50 Téléjournal

Samedi 15 avril

13.30 Télé-Revista
13.45 Un'ora per voi
14.45 Quatorze juillet
16.10 Chansons Eurovision

16.45 Studio 13-17
17.30 Téléjournal
17.40 Titi et Sylvestre
17.55 Le Mutant
18.55 OK-KO
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 Inspecteur Grey
22.10 Téléjournal
22.20 Sport

Dimanche 16 avril

11.00 Téléjournal
11.05 Tel-Hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Ardechois cœur fidèle
13.40 Dimanche-Mélodies
16.45 Le carrousel du dimanche
17.30 Téléjournal
17.35 Emission culturelle
18.30 Missionnaires de François Sales: Un général valaisan
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Mariages
20.55 A vos lettres
21.15 La voix au chapitre
22.10 Vespérales
22.20 Téléjournal

Lundi 17 avril

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 La Récré du Lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 A bon entendeur
20.45 Le nez dans les étoiles des autres
21.20 Les clés du regard
22.10 Entretiens: Max-Pol Fouchet
22.35 Téléjournal

Mardi 18 avril

14.00 Point de mire
14.30 Télévision éducative
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.40 La Récré du Mardi
18.05 Courrier romand
18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.05 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Spécial cinéma
23.20 Téléjournal

Mercredi 19 avril

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Ne perdez pas la boule
18.15 L'antenne est à vous
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne

20.25 Mosaïque: Les Compagnons de la chanson
21.25 L'électron à tout faire
22.25 A témoin
22.40 Téléjournal
22.50 Sport

Jeudi 20 avril

15.00 Point de mire
15.10 Cyclisme
16.40 Télé-Service à la carte
17.30 Téléjournal
17.40 Chronique montagne
18.05 Courrier romand
18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Temps présent
21.25 Des yeux pour entendre...
22.05 L'antenne est à vous
22.25 Téléjournal

Vendredi 21 avril

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.40 Il faut savoir
17.45 Agenda
18.30 Oui-Oui
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Vassa
21.55 Concert
22.50 Téléjournal

Samedi 22 avril

13.45 Un'ora per voi
14.45 Pick Pocket
16.45 Jeunesse
17.30 Téléjournal
17.40 Dessins animés
17.55 Le Mutant
18.55 OK-KO
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.30 Concours Eurovision de la chanson 1978
22.30 Téléjournal
22.40 Sport

Dimanche 23 avril

10.00 Culte
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-Hebdo
11.30 Table ouvert
12.45 Ardechois cœur fidèle
13.40 Dimanche-Mélodies
16.45 Le carrousel du dimanche
17.30 Téléjournal
17.35 Emission culturelle
18.30 Présence protestante
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Mariages
20.55 A vos lettres
21.15 All you need is love
22.05 Vespérales
22.15 Téléjournal

BROYE

Un octogénaire fêté à Cugy

A Cugy, une fête de famille a réuni les huit enfants et nombreux petits-enfants de M. Florentin Bersier qui franchissait le cap de ses 80 ans. Titulaire de la médaille Bene Merenti, cet ancien agriculteur siège de nombreuses années à la Justice de paix en qualité de deuxième essesseur. Nous lui présentons nos meilleurs vœux auxquels nous associons son épouse qui fête cette année ses 75 ans.

Une belle famille de Cugy (Photo FI)



Art - Science

Culture - Littérature

LE JURA REPUBLIQUE - 23^e canton suisse, de Vincent PHILIPPE

La Suisse, par un vote populaire, va accueillir son vingt-troisième canton. Le Jura, qui était une région troublée, devient République. Ce livre présente le nouvel Etat confédéré.

L'auteur décrit un pays qui est le sien. Il est enfant de Delémont, qui devient le siège d'un gouvernement. Journaliste privilégié, il a pu vivre des événements historiques; il a observé de l'intérieur le Rassemblement jurassien et les prises de décisions stratégiques qui ont conduit le Jura à l'indépendance cantonale. Vincent Philippe apporte un témoignage de poids. Il brosse le portrait le plus perspicace qu'on ait donné de Roland Béguelin. Mais l'auteur qui a étudié à Genève et travaille dans une rédaction leusannoise, est aussi soucieux de présenter aux non-Jurassiens, dont il a mesuré l'ignorance et même l'irritation, un tableau serein d'une terre et de ses gens. Dans le «Jura république», Vincent Philippe rompt avec toute polémique, décrit en des pages belles et sensibles des paysages, des coutumes, des traits de caractère. Il interroge le Jure par l'œuvre de quelques artistes. L'histoire des déchirements religieux, l'esquisse des milieux sociaux, la recherche des structures économiques sont autant d'approches qui fondent et colorent la partie centrale du livre: l'analyse des forces politiques qui désormais vont mener le jeu à Delémont.

Qui sont les hommes derrière les partis? Que va faire Béguelin? Que deviendra le Béliet? Quelles seront les relations de Delémont avec les districts du Sud demeurés bernois? La Suisse

s'est-elle vraiment bouché les yeux devant les réalités jurassiennes? Quel rôle va jouer la nouvelle République dans la Confédération?

Vincent Philippe répond en témoin de bonne foi, en analyste nuancé. Il ne fait pas seulement le tour de la question, mais le tour d'un pays, accompagné de visages en villages par une photographie de grand talent: Simone Oppliger, enfant du Jure et reporter comme lui. Deux guides, une œuvre, pour permettre aux Suisses de mieux connaître, et de mieux accueillir la République et Canton du Jure.



LE JURA REPUBLIQUE per Vincent Philippe est un ouvrage de 192 pages, avec 62 illustrations de Simone Oppliger. Publié dans la collection «Visages sans frontières».



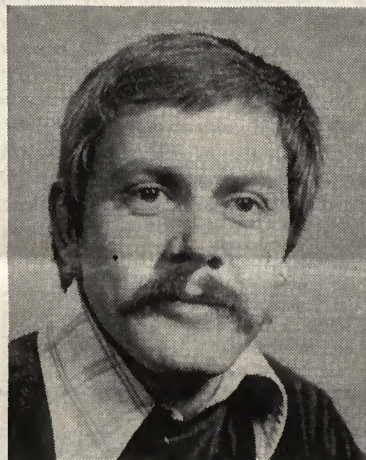
Henri Marchon, Matran

Séduit par la poésie des couleurs, Henri Marchon, né le 30 novembre 1952, aime à mettre en valeur les talents que la nature lui a donnés. Vuisternens-en-Ogoz, son village natal, a marqué, de son empreinte une partie de ses œuvres où l'on retrouve un attachement profond à la terre. Le cheleur tiède des matins d'été, la vie secrète des foyers, le dense magique des blés mûrs ont gravé de larges sillons dans un esprit ouvert au monde.

Bernard Devaud, Sorens

Bernard Devaud, né le 14 mars 1947, goûte, dès sa prime enfance, aux joies de la nature dans le paisible village de Chavannes-les-Forts. Enfant encore fragile, il fait ses premières armes en essayant de maîtriser le crayon qui devient, peu à peu, sa véritable raison de vivre.

A la quête de son épanouissement, il passe successivement du crayon à l'aquarelle, de la gouache à la peinture à l'huile, pour finalement découvrir le fusain où il peut le mieux s'exprimer.

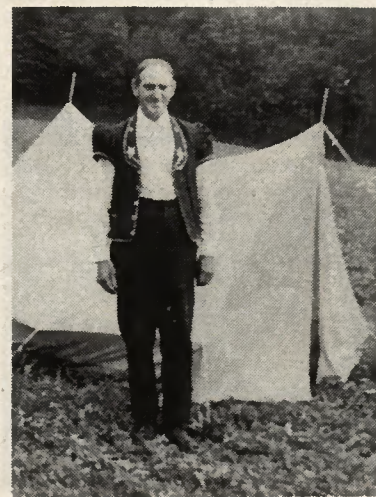


Le patois: un trésor national

Le patè in payi reman

Le payi reman lè on bi payi, lè dzin li vikchon bin, i dévejon prà le patè le lingazo di j'anhyan. Totè lè kotzè don

François Mauron, patoisant en vacances devant sa résidence secondaire



payi l'an lou patè; lè Fribordzè l'an autrè patè chi de la Grevire è le kouëtso ti dou fermo galé. Lè Jurassien i l'an le lao ke no lè fribordzè no j'an dou mô dè le konprendre. Lè Vodois l'an achemin on fermo galé patè. Lè Valéjan n'in dan autrè è pu i l'an di j'homo ke le défindon bin. Delé di montagnè in Chavouè è ou Val d'Aoste i dévejon achemin le patè. Chin no fâ plièji dè lè j'avè avui no. E ora i vudré on bokon vo intrètiniy dou patè fribordzè. No j'an ver no di j'homo ke défindon avui koradzo chi bi patè in fajin di picè dè théâtre, di tzanthon, è in ékrijin totè chouartè dè conto, dè fariboulè è di picè comique po fère a rire è ché tigni dzoyia. No j'an mimamin di tzanthon in patè po prélyi kemîn «Nouhra dona di Martsè». No j'an di j'inkoura ke l'an le koradzo dè pridzi in patè po lè j'armailli ke van monta ou tsalé avui lou bi tropi; kan on vé hou balè montagnè avui ti hou tsalé, hou balè dzâ, hou vani no moujin à hou brâvo j'armailli ke pâchon to le tsotin lè hō avui lou bagnè è lou modzon. On lè j'intin ayôbâ tsantâ, youtsu in vouerdin lou bithè. Intrè lâ i dévejon le patè, ché konton di gouguenète, i rijon, è ché tinyon dzohlia.

L'outon a la rindia i revinion ou bâ avui lou bithè ke fan on tredon avui lou chenayè è hou brâvo j'armailli in bredzon i tsanton in patè; è van prendre on bon vèro de Fendant po fithâ la rindia è po fourni ché dion a rêvère è a l'an kevin. Le patè ne ché pè pâ. Perto no j'an di j'amicale avu on préjidan, on komité è on chekrétro ke tin on protocole in rêhya. Du tin j'in tin di rinkontre kio ke na mache dè j'èmi dou patè vinyion por akuta è ver chin ke ché pachè, è chovin la chochiètâ dè tsan de l'indrè no bayié hotiè galé tsan in patè, è lè j'autoritâ vinyion por no félichità è no inkoradij por to chin ke ne fèjin po le patè. No fan di piti konkour avui di mot franché ke fô traduire in patè; tsakon pou no dré chin ke la chu le kâ, in no liéjin ouna galéje hichtoire ou bin in rakontin kotiè fâché. Po fourni la vèhyia on tsan in patè è ti rintron ver lâ kontin, è no lou djin a on autr-jadzo. Chu le pian Reman no j'an on préjidan, è di délégachion vinion du tin j'in tin a Lojena po dichkuta chu chi patè, por organija di fithè è di konkour po défindre chi bi lingazao. Vu ke no j'an dou mô dè no j'intindre in patè no chin d'obji dè dévejâ franché é tsakon i rémodè din cha kotse avu on novi bagâzo po défindre le dévejâ è lè kosemè di j'anhyian. No j'an dou mô d'avè di dzouno avui no, prà le comprinyion mâ n'amon pâ le dévejâ. Por chin

di konkour chon organijâ yio ke tsakon pou ékrire di conto, ouna pice dè théâtre, di tsenthon, di poésie è totè chouartè dè j'afère chu la yia dou payijan è dou payi reman.

Bin di konkour chon j'ou organijâ, a Bullo, a St Ursanne, a Savièse, a Trivô è le diri l'an pacha a Mézières Vaud è lè ouna chaptantanna dè travô chon jou préjintâ è chu chi nombro ouna bouna vingtenna dè fribordzè; i chon j'ou a pou pri ti primâ ché avui di galé pri ou bin avu ouna mention; kotiè j'on dè hou travô i pacheron à la radio chu le chékon programme.

Po fourni i vudré rémarhia è félichità Radio Lojena por to chin ke fâ po le tréjoa national «Nouhrè patè» por totè hou émichion hio ke pachè ti lè patè reman ke rêzeton le kâ in pliace de ti hou bravo patéjan. A ti hou k'amon chi bi lingazo koradzo po le mantignin, po le défindre pè l'ékri, pè la tzanthon, le théâtre, le dévejâ è dinche no farin hanâ a nouhron payi è a cha tradichion. E kan no fudrè pacha delé chin Piéro no j'arèrè la pouarta è chi ke l'an cruciffia no derè, entradè le bénirâ de mon Père no van vo betâ inhinblio por ke vo puéchan tsanta di hosana è pu di lioba po fère a fribihli dè dzouhio to le Paradis.

F. Mauron



TELEVISION FRANCE 3

Sélection du 8 avril au 21 avril

Samedi 8 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Samedi entre nous
19.55 FR 3 actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Tom et Julie
22.15 FR 3 Actualités

Dimanche 9 avril

10.00 Spécial mosaïque
10.30 Mosaïque
12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
16.35 La révolution nucléaire
17.30 Espace musical
18.25 Cheval mon ami
18.50 Plein air
19.20 Spécial Dom-Tom
19.35 L'odyssée de Scott Hunter
20.05 Hexagonal
20.30 Derniers témoins
21.20 FR 3 Actualités
21.35 L'homme en question
22.40 La malle de Singapour

Lundi 10 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Oublie-moi Mandoline
21.55 FR 3 Actualités

Mardi 11 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 La Tempête
22.25 FR 3 Actualités
22.40 Réussite

Mercredi 12 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Fantômes à l'Italienne
22.10 FR 3 Actualités
22.25 Ciné regards

Jeudi 13 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Thérèse Raquin
22.10 FR 3 Actualités
22.25 Un événement

Vendredi 14 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 P.N.C.
21.30 La révolution nucléaire
22.20 FR 3 Actualités

Samedi 15 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Samedi entre nous
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Les Lavandes et le Réséda
22.00 FR 3 Actualités

Dimanche 16 avril

10.00 Spécial mosaïque
10.30 Mosaïque
12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
16.35 La révolution nucléaire
17.30 Espace musical
18.25 Cheval mon ami
18.50 Plein air
19.20 Spécial Dom-Tom
19.35 Brioches
20.05 Hexagonal
20.30 Derniers témoins
21.20 FR 3 Actualités
21.35 L'homme en question
22.40 Parnell

Lundi 17 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Lumière
22.05 FR 3 Actualités

Mardi 18 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.00 Emissions du ministre des Universités
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Le bataillon du Rail
21.50 FR 3 Actualités
22.05 Réussite

Mercredi 19 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Les lavandes et la liberté

Jeudi 20 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Le Pacha
21.50 FR 3 Actualités

Vendredi 21 avril

12.15 - 18.00 Relais des émissions de TF1
18.35 FR 3 Jeunesse
19.05 La télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Le Mystère Kennedy
21.35 La révolution nucléaire
22.30 FR 3 Actualités



Les jubilaires entourés par leur belle famille

Leur vie n'a pas toujours été facile et ce n'est pas sans difficultés qu'ils ont élevé une belle famille de neuf enfants dont huit sont encore vivants. C'est autour d'une table bien garnie, dimanche 12 mars 1978, à Alterswil, entourés de leurs huit enfants, vingt-

quatre petits-enfants et six arrière-petits-enfants, qu'ils ont pu, au cours de cette journée d'affection et de reconnaissance, refaire dans un trop rapide survol, le si beau chemin parcouru. Ce couple très sympathique et populaire a été gratifié de fleurs, de

cadeaux et de compliments par leurs petits-enfants.

Fribourg-Illustré se fait un réel plaisir de féliciter chaleureusement M. et Mme Oscar Riedo - Kolly et leur souhaite de vivre encore de multiples années de bonheur. G. Bd

COMPTOIR DE ROMONT: Estavayer-le-Lac, hôte d'honneur

Depuis plusieurs années, le Comptoir de Romont a pris l'habitude d'accueillir un hôte d'honneur. Cette année, c'est la charmante ville d'Estavayer-le-Lac qui sera l'invitée des Romontois.

Divers contacts ont d'ores et déjà été pris entre Staviacois et Romontois et l'on

peut être assuré que la présence d'Estavayer à Romont permettra aux visiteurs de faire plus ample connaissance avec l'aimable cité du bord du lac de Neuchâtel. Et comme les deux villes ont, au fond, un petit air de famille, dû surtout à leurs origines moyennageuses, elles auront sans doute beaucoup de choses à se dire à l'occasion de ces retrouvailles.

elle chez elle

Une heure avec Mme Marta Aebischer, présidente du Club suisse de femmes alpinistes, section de «La Gruyère», Broc



Mme Marta Aebischer, présidente de la section «La Gruyère»

FI - D'abord, qu'est-ce que le Club suisse de femmes alpinistes (C.S.F.A.)?

Mme Aebischer - C'est une association d'amies de la montagne. Il offre à ses membres, groupés en sections, un programme varié de courses en montagne et de ski; des cours de haute montagne pour alpinistes entraînées et débutantes, organisés par le comité central; des séjours à des prix intéressants dans les chalets que le comité central loue pour l'été ainsi que dans des chalets des diverses sections; le service, huit fois par an, du journal «Nos Montagnes»; une assurance facultative pour les courses en montagne et de ski, aussi bien privées qu'en section; la parité pour la fréquentation des cabanes du C.A.S. du Club alpin académique, des clubs alpins français, italien, allemand, autrichien et du Liechtenstein.

FI - Quand a été fondée la section de la Gruyère?

- C'est un groupe de dix-sept femmes qui, le 30 mars 1943, a fondé la section de Bulle qui a pris le nom de section de «La GRUYERE» le 1er janvier 1975. Mme Jeanne Gremion de Bulle est la seule fondatrice encore en vie à l'heure actuelle. Notre section est la cinquantième qui est entrée au sein du Club

60e assemblée des délégués du C.S.F.A. à Bulle en 1977. De gauche à droite, Mlle Antoinette Rust, présidente centrale; Mlle Régine Schneiter, secrétaire générale de l'UIAA; M. Robert Menoud, préfet de la Gruyère et Mme Marta Aebischer, présidente de la section gruérienne.



suisse de femmes alpinistes fondé à Montreux le 21 juin 1918 et qui compte aujourd'hui cinquante-cinq sections dans notre pays.

FI - Pourquoi une section de femmes alpinistes en Gruyère?

- Etant donné que les femmes n'ont pas la possibilité d'entrer au sein du Club alpin suisse (C.A.S.), notre section est la bienvenue pour toutes celles qui s'intéressent à l'alpinisme et qui aiment faire des randonnées alpêtres. Certaines sont même passionnées de varappe. La Suisse est d'ailleurs le seul pays au monde où il existe une organisation sportive de ce genre destinée au sexe féminin.

FI - Votre club a-t-il des buts bien définis? Quels sont-ils?

- En premier lieu, notre section a pour but de stimuler cet amour pour la montagne, de développer et d'améliorer les connaissances en alpinisme, de



Au sommet de l'Allalin. Au premier plan, Mme Vèrene Progin de Bulle, vice-présidente.

mieux connaître les difficultés et les dangers d'une excursion en haute montagne, de chercher à se dominer dans n'importe quelle situation, d'ob-



Quelques bonnes «bouilles» au sommet du «Miroir de l'Argentine»

tenir une victoire sur soi-même, de vaincre la peur, de savoir prendre une décision en toute circonstance. Je tiens à préciser qu'une femme bien entraînée peut réussir une ascension en haute montagne aussi bien qu'un homme et même jusqu'au sixième degré.

FI - Comment se présente l'activité actuelle de votre section?

- Pour la formation et l'enrichissement de nos membres, notre section prévoit un programme répondant à leurs vœux et comprenant des courses variées, des semaines clubistiques à la montagne, des excursions botaniques, des cours de varappe, de ski, de culture physique, de lecture de cartes, etc. Nous avons également la possibilité de participer à des cours de sauvetage et d'avalanche où les membres peuvent apprendre à se débrouiller avec une boussole, à vivre dans un

La rédaction du FI précise que l'an passé, la section «La Gruyère» a organisé à Bulle, la 60^e assemblée des délégués du Club suisse de femmes alpinistes qui fut une parfaite réussite.

igloo et à secourir les alpinistes en détresse dans une paroi. Chaque dimanche, une course est organisée en montagne. Pour nos membres plus âgés, des marches à pied ont lieu régulièrement en Gruyère. D'autre part, nous avons chaque année une raclette en famille, une assemblée générale suivie d'un repas. Notre activité ne s'arrête pas en si bon chemin. En effet, les réunions mensuelles avec des conférences, des séances de projection de films ou de diapositives, rassemblent les membres qui désirent se retrouver dans une atmosphère de camaraderie et d'amitié.

FI - Nous savons que la section de la Gruyère vous tient à cœur. Pourquoi?

- J'assume la présidence de cette section depuis déjà neuf ans et cette activité m'apporte beaucoup de satisfaction. Elle me fait revivre toutes les randonnées faites dans mon jeune âge. Il est évident que cela représente du travail et du dévouement, mais je suis convaincue d'aller de l'avant, car notre section qui avait une quinzaine de membres il y a une dizaine d'années en a aujourd'hui une quarantaine. C'est très encourageant pour le comité qui est formé de Mmes Marta Aebischer (Broc), présidente; Vèrene Progin

(Bulle), vice-présidente; Denise Dupasquier (Bulle), secrétaire-trésorière; Anita Chappuis (Rossens), présidente de la commission technique; Edith Dupasquier (Bulle), membre de la commission technique; et Mlle Christine Zaugg (Riaz), organisation jeunesse.

FI - L'activité de votre club répond-t-elle à un besoin?

- Certainement. Car de plus en plus, l'être humain a besoin de s'aérer et de vivre plus près de la nature. L'âge de nos membres va de vingt-deux à septante-six ans. Nous laissons à chacune la liberté de participer à nos activités et la responsabilité d'organiser une course pour leurs camarades.



Un rappel aux Gastlosen (1963) avec Mme Marta Aebischer et M. Théo Marti.

FI - Quel est votre souhait pour l'avenir de la section?

- Poursuivre notre activité dans le même esprit de camaraderie, encourager jeunes et moins jeunes à se joindre à nous, donner la possibilité aux nouvelles venues de découvrir tout ce qui fait la beauté d'une excursion en montagne, de faire de la varappe et de gravir des sommets en se tenant toutes à la même corde. Etant donné que la cotisation annuelle de chaque membre suffit juste à couvrir les frais d'administration de notre club, quelques dons seraient les bienvenus pour subventionner les cours de haute montagne.

Interview réalisée par Gérard Bourquenoud

Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

suite no 6/78

XXIX

Ne pas lui parler de céréales, de pommes de terre ou d'autres cultures. Mais du bétail.

Un connaisseur. Un vrai. Comme pas un au village. Qui avait passé sa vie avec les bêtes. Qui allait la terminer en leur compagnie.

Pour Jotterand, la manière de travailler intelligemment était simple.

Il fallait accorder à Germain son royaume. Et faire comprendre à son fils les limites du sien.

Pour le député, Paul devait user de tact, de diplomatie à l'endroit de Ger-

main, même s'il se sentait le maître en l'absence de son père.

Il convenait surtout de ne pas trop faire sentir son autorité. Au début en tout cas.

Germain devait, de son côté, accepter la réalité.

S'il avait vu naître le fils Jotterand, s'il l'avait vu grandir, il devait oublier cette époque et ne plus le considérer comme un gosse.

Ces démarches n'avaient pas été sans peine.

Bien que le temps ait filé depuis ce moment-là, on ne pouvait réellement dire si elles portaient déjà leurs fruits. Même si Germain venait à table le dernier, en sortait le premier, même s'il ne pipait mot durant le repas, sinon pour répondre aux questions qui lui étaient posées - et encore, lorsqu'il était décidé à répondre - cela ne signifiait nullement qu'il n'avait pas compris les conseils de son vrai patron.

Il avait tout simplement de la peine à les digérer. Et, il le manifestait en se cantonnant dans une sorte de mutisme qui se dissipait avec les jours.

- Il faut le laisser, dit Jotterand à sa femme qui s'inquiétait tout de même du temps que Germain mettait à s'adapter à cette nouvelle vie.

- Ça veut assez lui passer, lui répéta-t-

il, lorsque sa femme, lui exprima à nouveau son inquiétude quelques jours plus tard.

- Tu le connais aussi bien que moi! Les difficultés financières en particulier avaient cimenté l'union du couple Jotterand. Elles lui avaient donné une assise, une solidité à toute épreuve. Un seul point les différenciait.

Suzanne, l'épouse, était constamment soucieuse de tout et de rien. Le moindre problème se présentait qu'elle s'en effrayait aussitôt.

Sa nature chétive en était sans doute la cause.

Jotterand, avait une autre conception de la vie.

Il abordait les problèmes, de quelque nature qu'ils soient, avec l'assurance certaine de les régler, dût-il y mettre son temps.

Pour lui, toutes les difficultés devaient se résoudre. D'une manière ou d'une autre. Si ce n'est dans l'immédiat, du moins dans l'avenir.

Une facture arrivait? Madame Jotterand aurait voulu s'en acquitter aussitôt.

Un paiement était à faire? Jotterand l'honorait lorsqu'il en avait la possibilité.

Peut-être même que, si l'un était trop soucieux, l'autre l'était insuffisamment.

Cette seule différence de leur nature, n'avait en rien affecté leur union. Une union aussi solide aujourd'hui qu'aux premiers jours de leur mariage. Oh! bien sûr. Un petit nuage de temps en temps, mais que le soleil chassait rapidement.

Suzanne Jotterand n'aurait en tout cas pas pu reprocher à son homme d'avoir aggravé la situation financière du domaine. Un domaine qu'il avait repris lourdement hypothéqué.

Surtout que, de son côté, elle, n'avait rien apporté d'autre que son trousseau. Un beau trousseau, il est vrai. Et de qualité.

Oui, le premier problème à résoudre pour Jotterand, avait été celui des contacts entre son fils Paul et Germain. Un problème auquel il s'était attaqué avec sa philosophie habituelle.

Pourtant, il y avait bien, selon lui, encore une affaire à élucider définitivement.

Une affaire de cœur. Qui, pour Jotterand, n'était pas réglée. En effet, Jotterand avait la nette impression que les «gamins» en faisaient à leur tête.

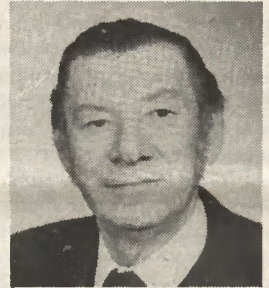
Avec une discrétion toute raffinée. Même si la fille du syndic enseignait dans un lointain village. Et revenait de moins en moins à la maison.

(à suivre)

Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre au leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine de nous fournir des textes déjà rédigés.

Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances. Fribourg-Illustré



Jean-Louis Bourquenoud
FRIBOURG

Les mains dans la rude terre paysanne et l'esprit eux confins du sublime, M. Jean-Louis Bourquenoud était un homme de grand cœur, courtois et possédant un caractère droit. Durant de nombreuses années, il a exploité l'épicerie de ses parents aux Ponts sur Vaulruz, puis un café à Montagny-la-Ville et ensuite un hôtel à Romont. Victime d'un accident de circulation, il avait été contraint de quitter la profession d'hôtelier pour embrasser celle de représentant. Bénéficiant d'excellentes qualités musicales, M. Bourquenoud a joué du tambour dans le fanfare de Vaulruz, Montagny-les-Monts et Romont. Il nous laisse l'image combien sensible d'un homme d'une grande loyauté et d'une réelle compétence. Sa disparition à l'âge de 60 ans est une douloureuse épreuve pour son épouse Yvonne qui l'entoura d'affection jusqu'à ses derniers instants.



Alphonse Schroeter
BELFAUX

Homme de grand cœur et de foi profonde, honnête et courtois, M. Alphonse Schroeter avait chaque jour des pauvres à sa table. Il disait souvent: «Qui donne aux pauvres prête à Dieu.» Pour les siens, il fut un père exemplaire. Il s'en est allé alors qu'il avait atteint le bel âge de 94 ans.



Frida Blanc
FRIBOURG

Veuve en 1948, remariée en 1949, ménagère active possédant un cœur généreux, Mme Adolphe Blanc, née Frida Fontana, a été cruellement éprouvée dans sa santé en 1975. Diabétique et victime d'un infarctus du myocarde, elle n'a jamais retrouvé sa santé. C'est à la suite d'une crise cardiaque qu'elle a quitté les siens à l'âge de 66 ans. Son souvenir restera inoubliable.



Rose-Marie Ruidlisbacher
ST-AUBIN

Née Progin, épouse d'Ernest, Mme Rose-Marie Ruidlisbacher a quitté sa famille à la suite d'un tragique accident de la circulation. Elle laisse dans la tristesse un mari qu'elle aimait et deux enfants qu'elle choyait. Son départ brutal à l'âge de 24 ans, a plongé tous les siens dans un profond chagrin.



Emma Jaquet
FRIBOURG

Très joviale, ouvrière à la fabrique de chocolat Villers, jusqu'au delà de sa retraite, Mme Emma Jaquet a élevé deux enfants. Elle était aussi entourée de l'affection de ses cinq petits-enfants. Cette bonne maman, qui bénéficiait d'une parfaite santé, a été enlevée à l'affection de sa famille à l'âge de 87 ans.

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRE dès le 5 avril 1978 jusqu'au 31 décembre 1978 Fr. 28.-

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Bulletin d'abonnement

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT — TÉL. 22 39 95

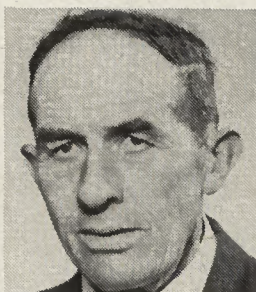
Joseph Bugnard

Arcades de la Gare FRIBOURG



Louise Tomasini
BULLE

Femme intelligente et serviable, Mme Louisa Tomasini était entourée d'affection par ses proches. Epouse de Fau Jean Tomasini, entrepreneur, sa générosité était fort appréciée par son entourage. Elle a rendu le dernier soupir à l'âge de 81 ans.



Henri Borcard
VILLARIAZ

Travailleur infatigable et consciencieux, M. Henri Borcard a été trente ans au service des GFM. Pour sa joie dans le cœur et sa simplicité, chacun aimait le rencontrer. C'est à la suite d'une courte maladie qu'il a été ravi aux siens à l'âge de 67 ans. La disparition de ce bon père de famille a plongé sa femme, ses enfants et son entourage dans un profond chagrin.



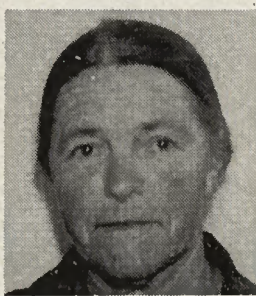
Raymond Rohrbasser
VUISTERNENS-DT-ROMONT

Cherron de métier, il était un dardniers à pratiquer cette profession aujourd'hui disparue. Avec le concours de ses fils, il avait réussi à fonder une entreprise prospère. Connu pour sa conscience professionnelle et sa servabilité, M. Rohrbasser s'adonnait également à l'apiculture. Ouvert à la vie sociale, le Conseil communal, la société de musique et la société de tir pouvaient compter sur son active collaboration. Il s'en est allé à l'âge de 77 ans.



Joseph Berset
SORENS

Toujours souriant et aimable, M. Joseph Berset exerçait la profession de coiffeur. Ses qualités professionnelles étaient beaucoup appréciées dans son village. Il a été ravi à l'affection de ses siens à l'âge de 65 ans, après avoir supporté avec courage une longue maladie. Il laisse le souvenir d'un mari attentionné et d'un bon père de famille. (Photo de son mariage)



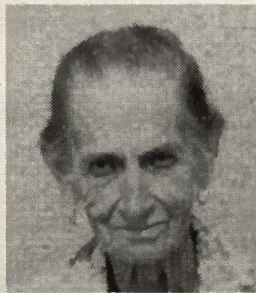
Cécile Meyer
LA ROGIVUE

Personne aimable et souriante, Mme Cécilia Meyer, née Blanc, était une maman et grand-maman admirable. Aînée d'une famille de douze enfants, elle dut travailler très jeune pour subvenir à ses parents. Elle était âgée de 73 ans lorsque la mort l'a ravie à l'affection de ses siens. Elle laisse un excellent souvenir à ceux qui l'ont connue.



Raymond Gremaud
BROC

Mécanicien retraité de Nestlé, il a travaillé quarante-cinq ans à la fabrique de chocolat de Broc. Musicien dans l'âme, il a joué durant 53 ans du cor à la fanfare locale et était vétérinaire fédéral. Il était membre d'honneur du F.C. Broc et du F.C. Nestlé. Dans la bourgeoisie chocolatier, chacun appréciait son caractère et sa gentillesse. Il a été ravi à l'affection de sa femme et de ses proches à l'âge de 77 ans.



Louise Terrapon
SAINT-MARTIN

Personne très discrète, effacée, charitable, Mme Louise Terrapon née Monney, était une excellente épouse et maman. Avec un grand esprit de foi, elle fit face aux mille difficultés de la vie. Avec son mari qu'elle a perdu en 1951 déjà, elle a élevé une belle famille de sept enfants. Elle était connue pour la dentelle aux fuseaux. Elle s'est éteinte à l'âge de 81 ans.



Rose Girard
LE BRY

Excellente ménagère, Mme Rose Girard née Bussey, était d'une effabilité exemplaire. Elle exploitait par trois fois des cafés à la campagne. Avec son expérience, elle devint cuisinière au Pensionnat de la Chassotta où elle était considérée comme une personne honnête et travailleuse. Lors de son premier mariage, elle dut travailler dur dans l'exploitation agricole. En 1950, elle épousa M. Gaston Girard qui l'entoura d'affection. Elle a été éteinte à l'âge de 77 ans, après avoir supporté avec courage sa maladie. Elle laisse un excellent souvenir à ceux qui l'ont connue et appréciée.



Julia Gabriel
ROMONT

Née Golliard, la défunte était une épouse admirable, pleine de courage et de bonté. Aidée par son mari, elle élève une belle famille de quatre enfants. Elle savait apporter le bonheur autour d'elle comme dans son foyer. Atteinte d'une cruelle maladie qu'elle supporta avec beaucoup de courage, Mme Julia Gabriel n'avait que 64 ans lorsqu'elle a quitté les siens pour l'Éternité.



Jules Saudan
CHÂTEL-SAINT-DENIS

Maçon de profession, M. Jules Saudan était un homme intègre, ponctuel et laborieux. Il fut un bon papa pour ses quatre enfants et un mari choyé pour sa compagne de chaque jour. Il était entouré d'affection par cinq petits-enfants. Il y a sept ans, il avait été victime d'un accident et demeurait handicapé. C'est à la suite d'un infarctus qu'il a quitté les siens à l'âge de 64 ans. Ceux qui l'ont connu ne l'oublieront pas.

ROBERT GRAND & Fils

Monuments funéraires

BULLE

route de Riaz 6

Tél. 029/2 73 22

FRIBOURG

route du Jura 2a

Tél. 037/22 31 80



Construire?

Pour construire, il faut un partenaire financier solide: l'UBS.

* Plus de 30 000 de nos clients en Suisse bénéficient d'un prêt hypothécaire.

Avant de prendre une décision, téléphonez à notre spécialiste du crédit. Il vous fournira rapidement une proposition de financement correspondant à vos besoins.

Avec l'UBS bien sûr!

Des rénovations?

Si vous désirez rénover votre intérieur, ravaler vos façades ou aménager votre grenier, c'est le bon moment!

Pour le financement de votre projet, adressez-vous à notre spécialiste du crédit.

Il vous proposera une solution adaptée à votre situation.



Union de Banques Suisses

Succursales et agences fribourgeoises:

FRIBOURG: Grand'Places
Marly - Morat (Murten) - Villars-s/Glâne

BULLE: avenue de la Gare 10
Châtel-St-Denis - Broc

Organe de placement du personnel
hôtelier

RESTO - SERVICE

Tél. 037/22 59 01

12, Rue de Romont - FRIBOURG

**Cherche et place pour
vous:**

- Sommelières (ers).
- Fille de buffet (garçon)
- Fille d'office (garçon)
- Employé de maison (plongeur)

- Maître d'hôtel
- Chef de rang
- Chef de service
- Fille de salle (garçon)

- Chef de cuisine
- Chef de partie
- Commis de cuisine
- Fille de cuisine (garçon)

- Concierge
- Téléphoniste-réceptionniste
- Lingère
- Femme de chambre
- Gouvernante

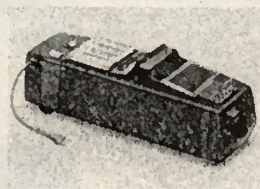
- Caviste
- Magasinier économat

- Pour toutes occasions

- Barmann- Barmaid- disc-jockey

Le mois de l'aspirateur

- des prix étudiés
- un choix incomparable
- les meilleures marques



ELECTROLUX
MIELE
HOOVER
NILFISK
PROGRESS
SIEMENS
VOLTA

Voyez nos vitrines

Demandez nos prix!

En cadeau avec chaque appareil:

1 paquet de sacs de papier
de rechange

eeef

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises